

# Canal!

le journal de Pantin

A l'école de  
la boxe thaï

page 32

Tendance éco

page 22

## NOS START-UP A LA UNE

365 jours par an,  
les femmes ont droit  
à tous les droits

page 4

La nouvelle  
brasserie Gallia,  
rue Méhul

photo Serge Bellaïche

# C'ÉTAIT COMMENT AVANT ?

L'HISTOIRE DE LA VILLE  
EN VIDÉO



ville-pantin.fr



**SOMMAIRE**

- 4 > Dossier** Les femmes ont droit à tous les droits
- 10 > Brèves**
- 14 > La métropole du Grand Paris**
- 16 > Travaux** Les chantiers redessinent le paysage
- 18 > CNAM**, pour rebooster sa carrière
- 20 > L'actualité en images**
- 22 > Éco** Coup de projecteur sur les start-up pantinoises

- 27 > Le garage de La Croix-Rouge**
- 28 > L'incubateur textile et habillement** Un tremplin pour les stylistes
- 30 > MurMur** Un nouvel espace santé et bien-être
- 31 > Patrimoine** Valoriser l'architecture pantinoise
- 32 > Sport** À l'école de la boxe thaï
- 34 > Restaurant** Le Yel's, voyage en Grande Kabylie

- 36 > Tribunes politiques**
- 38 > Danse** Les écoliers de Saint-Exupéry au CND

**CANAL 45**, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin – Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX. t 01 49 15 40 36. Fax: 01 49 15 73 28. E-mail: canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication: Bertrand Kern. Rédacteur en chef: Serge Bellaïche. Rédactrice en chef adjointe: Patricia de Aquino. Directeur artistique: Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction: Cécile Demars. Rédacteurs: Alain Dalouche, Coralie Gausserand, Tiphaine Cariou, Cécile Grès, Ronan Dayon. Maquettiste: Bruno Chevreau. Photographe (sauf mention contraire): Gil Gueu. Impression: imprimerie de Compiègne. Nombre d'exemplaires: 31 000. Diffusion: ISA+. Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement. **Pour contacter la mairie: ( 01 49 15 40 00**



# Les femmes ont droit à tous les droits

## 39<sup>e</sup> Journée internationale de lutte pour les droits des femmes



La façade avec, en incrustations, les premières manifestations qui s'y sont déroulées. Photomontage JLR.

En mars sera officiellement inauguré Pas si loin, le seul café des Quatre-Chemins où les clientes semblent plus nombreuses que les clients. Circuler sans crainte dans l'espace public, boire un verre entre amies sans être importunées : dans certains quartiers, à certains horaires, ces activités anodines ne le sont pas. Les modestes avancées pour l'égalité des droits sont toujours menacées.

**L'urgence est à l'affirmation de l'égalité, à chaque instant, au quotidien. Coup de projecteur sur des initiatives locales.**

Dossier réalisé par Patricia de Aquino, photos Julia Varga, Serge Bellaïche et DR

Elles ont emménagé à Pantin depuis cinq ans environ. « Je n'avais pas envie de m'enfermer », raconte l'une ; « je me sentais très bizarre à vivre ici sans avoir de lien avec mon environnement », confie l'autre. Elles se retrouvent par le truchement d'une relation commune, lancent d'abord l'association, puis le projet de café Pas si loin, « parce qu'on avait envie de se sentir bien là où on habite ». Elles veulent le lieu, situé au 1 rue Berthier, expérimental, ouvert sur le

quartier, mais « on n'est pas naïves ». L'aventure a démarré à partir du constat que les cafés du quartier n'étaient fréquentés que par des hommes. « On avait envie d'un espace plus convivial, plus familial, racontent-elles. Au début, quand on a commencé à faire les travaux, à s'installer, il y a eu quelques tensions. Maintenant qu'on a pignon sur rue, on ressent plutôt de la bienveillance. »

**Pas si loin de 2003**  
Résonnent dans ces propos des té-



Déjà en 2003 le dossier réalisé par Élise Thiébaud analysait la situation des femmes dans l'espace public. (téléchargeable sur [ville-pantin.fr/canal\\_journal.html](http://ville-pantin.fr/canal_journal.html))

moignages recueillis par Canal il y a plus de dix ans. En mars 2003, notre Une titrait « Parce que les filles ont droit de cité ». Le sujet faisait état de la banalisation des violences sexistes entre de jeunes Pantinois, et rapportait leurs échanges au cours des entretiens réalisés par la journaliste Élise Thiébaud dans les antennes de jeunesse de Hoche et du Haut-Pantin.

« Vous croyez que vous avez droit de vie ou de mort sur nous », lançait une jeune fille aux garçons. Aussitôt contredite par une autre : « C'est pas vrai, les

grands frères, ils nous protègent. » « Et qu'est-ce qu'on fait quand on n'a pas de frère ? », répliquait une troisième. Aujourd'hui, Katalin, désormais responsable du café, veut y croire : « les utopies ne sont... pas si loin. »

### À la reconquête de l'espace public

Sarah et Sybille, amatrices de footing, ont créé en 2015, l'association La Place pour que les joggeuses pantinoises retrouvent la leur le long des berges du canal : « une femme qui court seule, ou avec une copine, se sent regardée, quelques remarques fusent et mettent mal à l'aise. » La Place est actuellement en sommeil, leurs fondatrices étant occupées à d'autres projets.

La mutation urbaine que traverse Pantin, et l'arrivée de nouveaux habitants qui l'accompagne, engendrent des rapports divers à l'espace public – « aux Quatre-Chemins, il n'y a pas de

Rue Berthier, aux Quatre-Chemins, le café Pas si loin, créé par des Pantinoises et ouvert à tous.

mixité visible dans les cafés parce que dans les pratiques de la plupart de nos voisins, l'usage de l'espace public est réservé aux hommes, commente Julia, engagée dans le projet de Pas si loin. Nous, on a envie d'ouvrir d'autres possibles. » Dans la commune voisine, de l'autre côté de la station de métro Aubervilliers/Pantin-Quatre-Chemins, le collectif Place aux femmes qui rassemble près de 200 femmes de tous âges, investit régulièrement les cafés où une majorité de clients masculins créent « une barrière invisible mais palpable ». Et labellisent ceux où, à la suite de leur action, les femmes sont bienvenues.

Le collectif des Femmes sans voile d'Aubervilliers, militant de la reconquête féminine de l'espace public, affiche ses couleurs : « Nous sommes françaises, fières de nos origines maghrébines, de notre culture musulmane, et pour nous, le voile est un symbole sexiste, un étendard idéologique et poli-

tique de l'islamisme radical. En France, les pouvoirs publics sont dans l'indifférence, voire la connivence, avec des communautaristes qui piétinent les droits des femmes. », interroge Nadia, sans ambages.

### Agir de manière spécifique et globale

Lors de la campagne en vue des dernières élections municipales, de nouvelles habitantes, du quartier Hoche pour la plupart, ont constitué un collectif pour interpellier les candidats au sujet de leur programme pour l'égalité des droits.

« Nous avons créé une délégation dédiée à l'égalité femmes/hommes dans le pôle d'élus dont j'ai la charge, souligne Françoise Kern, adjointe au maire à la Prévention, citoyenneté et sécurité. C'était également une volonté du maire de confier ce secteur à une femme. A Pantin, je suis la première élue à m'occuper de ces questions. En mars, nous présentons le Plan de l'égalité au conseil mu-

nicipal. C'est un volet spécifique du document d'orientation sur l'ensemble des thèmes liés à la prévention, citoyenneté et sécurité, « la stratégie territoriale » que nous préparons pour le conseil de juin. En agissant à la fois de manière spécifique et globale, nous serons plus efficaces. Par exemple, en diversifiant et en améliorant l'offre de commerces aux Quatre-Chemins, en favorisant l'implantation de bars et restaurants de qualité, nous contribuons aussi à une reconquête de l'espace public par les femmes.»

#### Des rapports de domination

Aujourd'hui, le Collectif féministe de Pantin continue de proposer, au Ciné 104, des projections de films, suivies de débats qui attirent de plus en plus de monde. « Notre ambition est de susciter la réflexion, explique Delphine, qui co-anime les séances. Et de montrer que les rapports genrés de domination sont une grille d'analyse, un regard qui peut être porté sur tout film, sur toute œuvre, sur n'importe quel objet. »

En parallèle de ces initiatives féministes, résolument tournées vers un partage équitable des droits pour tous, des associations, souvent plus anciennement présentes sur le territoire pantinois, poursuivent des actions d'insertion. L'AFMSCP (Association des femmes médiatrices sociales et culturelles de Pantin), implantée aux Courtillères depuis 1988, en est un exemple. Alphabétisation, ateliers cuisine et équilibre alimentaire, aide dans les démarches administratives, accompagnement scolaire, goûters conviviaux sont quelques unes des actions conduites dans le quartier.

Médiatrices, soutiens de famille : des rôles dévolus aux femmes ?

#### ● Pas si loin

Ouvert du mercredi au dimanche.  
1, rue Berthier

[associationpassiloin@gmail.com](mailto:associationpassiloin@gmail.com)  
<https://associationpassiloin.wordpress.com>



## Courageuses et révoltées

Le 10 juillet dernier, le collectif Femmes sans voile organise avec d'autres associations courageuses et révoltées, la deuxième Journée sans voile. Sur la symbolique place de la République, largement occupée, une majorité de femmes. Des hommes aussi. De toutes origines et couleurs.

Mais de politiques point et de caméras peu. Une députée un peu esseulée s'en désole. Nadia et Nadia – elles ont aussi le prénom en commun – fondatrices de Femmes sans voile, nous reçoivent dans un café d'Aubervilliers où elles ont rétabli la mixité. « Ce jour-là, Véronique Bartolone était

dans la foule. Son soutien nous a fait chaud au cœur (...). Nous sommes Françaises d'origine maghrébine, pour nous le voile est un symbole sexiste que l'islamisme radical veut nous imposer mais nous n'abdiquons pas. »  
Contact : [femmes sans voile sur Facebook](https://www.facebook.com/femmes.sans.voile)

#### KINO

#### Le 8 mars, le Genre fait son cinéma

Au Ciné 104, Le Genre fait son cinéma est un cycle de projections-débats organisés par le Collectif féministe de Pantin. À partir de **20.15**, le 8 mars, en première partie, deux courts-métrages de Jeanne Delafosse – *Et qu'il saute* et *Anatomie d'un ménage* – suivis par *Le Bonheur*, d'Agnès Varda. À l'issue de la projection, discussion avec les réalisatrices. La présence d'Agnès Varda est à confirmer.

Plein tarif : 6 €. Abonné : 5 € ou carnet de 10 tickets (45 €)/(avec carte d'abonnement 2 € valable un an)

Tarif réduit : 4 € : – 26 ans, allocataires des minima sociaux, demandeurs d'emploi, retraités, porteurs d'un handicap (+ place gratuite pour un accompagnateur, familles nombreuses et groupes (+ 10 personnes)).  
Tarif unique le dimanche matin : 3.5 €.

**Pour accompagner le programme du cycle Le Genre fait son cinéma :**

> le site du Ciné 104 : [www.cine104.com](http://www.cine104.com)  
> la page Facebook du Collectif féministe de Pantin : [www.facebook.com/collectifeministe.pantin](https://www.facebook.com/collectifeministe.pantin)

## Les projets pilotés par Vincent Loiseau

Le conseiller municipal délégué à l'Égalité des droits, l'égalité femmes/hommes et la lutte contre les discriminations, répond à Canal.

#### Canal : Êtes-vous féministe ?

**Vincent Loiseau :** En tant qu'homme de gauche, en tant que socialiste, l'égalité est au cœur des valeurs qui motivent mon engagement. Construire l'égalité, c'est être féministe. Par notre action, nous croyons profondément à l'émancipation des individus dans une société ouverte, nous le déclinerons à Pantin, avec l'égalité inscrite dans toutes les politiques locales.

#### Comment déclinez-vous l'égalité à Pantin ?

**V.L. :** Nous travaillons à un plan d'actions qui sera soumis au prochain conseil municipal de mars. Ce plan se décline en trois axes principaux. Le premier concerne le rôle de la ville en tant qu'employeur. Il s'adresse aux agents de la collectivité et vise une amélioration de l'égalité dans le domaine de la politique de ressources humaines. Le deuxième axe concerne les actions

en faveur de l'égalité en direction des Pantinois-e-s, de leurs enfants, dans divers domaines : sport, prévention, santé, dans les maisons de quartier, les bibliothèques, les centres de loisirs, la culture, la jeunesse. C'est un travail de longue haleine, dont on commencera à mesurer l'efficacité dans deux ou trois ans. Le troisième volet concerne la lutte contre la violence faite aux femmes. Depuis quelques années, nous mettons en place un réseau de prise en charge des victimes, qui permettra aux services de la ville et aux associations – du Département, de la Région, de l'Etat – d'intervenir de manière plus efficace.

#### Des domaines prioritaires ?

**V.L. :** Cette délégation a des ramifications partout. L'égalité est une exigence transversale de notre politique municipale. Choisir un nom de rue, définir un marché public, c'est veiller à ce que nos partenaires travaillent en conformité avec les valeurs qui sont les nôtres. Et afin de rassembler ces actions éparpillées, nous envisageons un pilotage politique au niveau central, directement rattaché au directeur général des services.



V. Loiseau

« L'égalité est une exigence transversale de notre politique municipale. »

#### De quoi souffrent réellement les Pantinoises ?

**V.L. :** Qu'elles soient Pantinoises ou non, ce dont souffrent toutes les femmes : disparités salariales, précarité de l'emploi, plafond de verre, discrimination sournoise, inégalités dans la répartition des tâches ménagères, absence de temps pour soi, parfois violences. À Pantin, dans certains quartiers de la ville, la domination masculine de l'espace public est réelle. C'est tout l'intérêt de la démarche du café Pas si loin aux Quatre-Chemins, par exemple, qui vise une réappropriation de l'espace public par des habitantes, et cela, appuyé par l'Etat et la politique de la Ville.

#### Quels sont les principaux projets dans les années à venir ?

**V.L. :** Cette semaine d'activités autour du 8 mars est la concrétisation d'un beau projet. La programmation est riche et donne une vraie visibilité au travail de fond que nous conduisons au quotidien. Le véritable défi est la mise en œuvre du plan pour l'égalité qu'il s'agira de compléter et d'enrichir dans les prochaines années, au regard des réalités et de nouvelles exigences.

## Pour l'égalité au quotidien

Du 7 au 15 mars, les maisons de quartier proposent des activités ouvertes à tous publics, qui rendent visibles les actions pour l'égalité des droits développées par la municipalité tout au long de l'année. **Canal s'est rendu en coulisses des préparatifs.**

#### Se réapproprier son corps et l'espace en dansant

Une dizaine de femmes se retrouvent cet après-midi pour répéter à la maison de quartier Mairie-Ourcq, autour de Delphine Cammal, danseuse chorégraphe, cofondatrice de la compagnie La Mangrove. Le groupe présentera un spectacle lors de la semaine de l'égalité. Elles habitent le quartier, mais aussi Belleville, à Paris, où l'intervenante conduit égale-

ment des ateliers. « Nous travaillons le toucher, le déplacement des corps qui s'approprient l'espace, explique Delphine Cammal. La danse permet de prendre conscience de soi, de la place qu'on occupe dans l'environnement, de la manière dont on entre en rapport avec les autres. Elles étaient étonnées, par exemple, qu'on puisse danser avec des hommes, sans qu'il y ait d'ambiguïté

sexuelle dans le contact des corps.

Il est arrivé que des participantes soient accompagnées de leurs enfants qui ont découvert leur maman sous un autre jour : « je ne t'ai jamais vue belle comme ça ! » Elles se sentent valorisées. Puis les ateliers créent des moments de convivialité, de confiance où les langues se délient. C'est l'occasion de parler d'éventuelles difficultés familiales, de déconstruire des préjugés. »

● **Le programme exhaustif** de la semaine de l'égalité est disponible dans les lieux d'accueil municipaux et sur le site Internet de la ville ([ville-pantin.fr](http://ville-pantin.fr)).



Ciné  
104.COM

Le Genre fait son cinéma

A l'occasion de la journée des femmes, le collectif féministe de Pantin et le Ciné 104 vous proposent de parler avec un double programme !

## Des filles qui jouent au foot en survêt bleu

« On a le droit de porter toutes les couleurs », répètent-ils en chœur. Au centre de loisirs Joséphine-Baker, aux Quatre-Chemins, les ateliers pour l'égalité filles-garçons se déroulent pendant la pause méridienne : ce jeudi, les enfants peignent une fresque à plusieurs mains, et dessinent des joueuses de foot au maillot bleu, des sportifs en rose. Quand on les questionne sur leurs activités, les garçons prennent tout de suite la parole, les filles attendent d'être interrogées. Et on se dit qu'il y a du travail. « Un de

nos défis est de se trouver face à la différence entre les rapports femmes-hommes tels qu'ils peuvent les voir à la maison, et l'égalité des droits qu'on essaie de leur expliquer ici, commente le responsable. Dans les théâtres-forums, où les enfants proposent eux-mêmes les thèmes des scènes – en général, des moments de la vie de famille – on inverse exprès les rôles : c'est un garçon qui joue la mère, une fille, le père. Et là, quand il faut faire le ménage, ils réfléchissent. » Rendez-vous lors de la semaine de l'égalité pour découvrir les réalisations des enfants.



## Bricoler pour être autonome

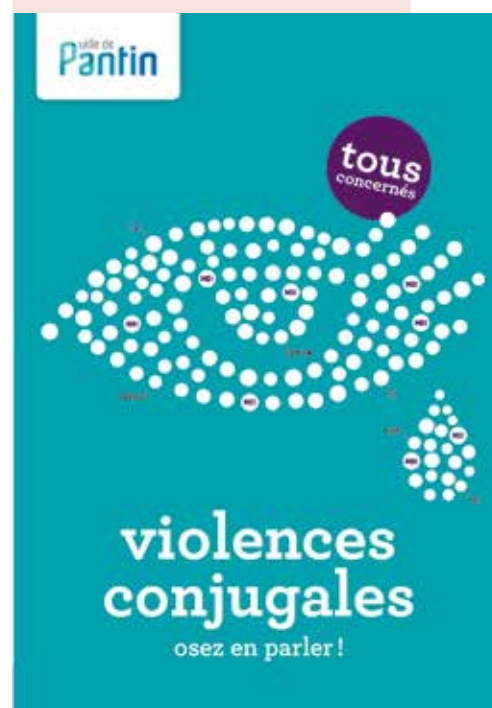
« C'est simple de nettoyer un siphon, de changer un joint », s'exclame Véronique, qui organise le programme de la semaine de l'égalité à la maison de quartier du Haut-Pantin. « Et c'est un moyen pour les femmes d'être plus autonomes, il faut juste leur montrer qu'elles peuvent passer à l'acte, apprendre », poursuit-elle. Cet après-midi, elle a rendez-vous avec l'équipe de La Requincaillerie : épaulées par les pros, les participantes mettront la main à la pâte, plutôt au bois, pour construire du mobilier. L'occasion d'acquérir les bases de la menuiserie.



ALLO

## Contre les violences conjugales, un numéro le 3919

Violences Femmes Info est un numéro d'écoute national. Appel anonyme et gratuit 7 jours sur 7. Du lundi au vendredi : de 9.00 à 22.00. Samedi, dimanche et jours fériés : de 9.00 à 18.00.



**En France, chaque année, en moyenne :**

- 1 femme tous les 3 jours meurt sous les coups de son conjoint
- 84 000 femmes âgées de 18 à 75 ans sont victimes de viol ou de tentatives de viol. Dans 90 % des cas, l'auteur des agressions est connu de la victime ; dans 37 % des cas, son conjoint.

**À Pantin, en 2014 :**

- 174 femmes se plaignant de violences conjugales ont été reçues par les services, PMI et à la Maison de la justice et du droit
- 211 plaintes pour violences conjugales ont été déposées au commissariat.

## Le Tennis club de Pantin invite les femmes

Le 13 mars, Isabelle Galet, présidente du Tennis club de Pantin, et sa nouvelle équipe de direction, invitent toutes les Pantinoises à une journée-découverte du tennis, mais aussi à des ateliers plus inattendus : massage et beauté des mains. **C'est gratuit ! Et une tombola permettra de tenter sa chance pour gagner deux places à Roland Garros.**

« Nous avons une nouvelle équipe de direction dynamique, avec cinq femmes et quatre hommes, et plein de projets », déclare Isabelle Galet, présidente du Tennis club depuis mars 2015.

« Nous voulons vulgariser le tennis, montrer que ce n'est pas un sport élitiste, partager le plaisir qu'on prend à jouer, et inciter les filles à s'y consacrer, poursuit-elle. On manque de filles en compétition. On observe aussi que la plupart des encadrants sont des hommes. On a envie de créer les occasions pour que le tennis se diversifie. Car c'est un sport très complet : on apprend à respecter son adversaire, à affronter ses difficultés, à maîtriser ses émotions, à dépasser ses frustrations, à se concentrer. C'est très formateur pour la vie quotidienne de savoir nourrir la volonté et le plaisir. »

La présentation du FiTennis, pratique ludique qui combine la gestuelle du tennis avec des exercices du fitness classique, vise à séduire un large public. Tout comme la possibilité de gagner des places pour

Roland-Garros, et les ateliers massages et beauté des mains. Une batucada, percussions brésiliennes, devrait clôturer la journée. De quoi communiquer un enthousiasme contagieux prêt à faire bouger toutes les lignes.

**Dimanche 13 mars, de 10.00 à 16.00**

2, rue des Pommiers

Places limitées, inscription fortement conseillée. Activités gratuites.

[ludo.said@gmail.com](mailto:ludo.said@gmail.com) et le site : [www.club.fft.fr/tcpantin](http://www.club.fft.fr/tcpantin)



## ÉTAT CIVIL JANVIER FÉVRIER 2016

### naissances

Camille LESCURE LE BALCH  
Yael, Eric, Matthieu BENADI  
Dalya, Nélla ZINET  
Dayana, Hannah LUZON  
Yassine HAMMADI  
Ibrahim BENAICHE  
Julianne, Asha MOUÏSSOU-POUATI  
Chayma HOUMADI  
Malek, Maram CHIKH  
Thithin, Theiveekan THEVATHEEPAN  
Chloé YEFSAH  
Gary AMROUCHE  
Kenyatta, Emmanuel DABO  
Livio BONZOM GHIO  
Naim, Fadel HASSOUNI  
Gabriel VOINOT  
Milan, Dominique, Olivier, Robby ESCANDE de MESSIERES  
Razane HAMMOUDI  
Maïssén BOUBAKRI  
Élio, Claude, Marcel, Camille ESCANDE de MESSIERES  
Nissim, Haim JAMI  
Théa, Anna, Pauline SCHULZE  
MARMELING  
Fatoumata DIARRA  
Sylvia, Ossayanti EFAH  
Darda, Al, Gifari SHAON  
Haby THIAM  
Kessy-Lynn Oxanna VIANNEY  
Mamadou KETA  
Tahina Keira BELOUAËR GOURA  
Kevin Mark LUPU  
Maria KADRI  
Ilyes, Ziad HEMIDI  
Lilian, Amir KOUROUS  
Djavad FRANÇOIS-ENDELMONT  
Mélanie, Jeanne, Louisa BARTHOLOMÉE  
Jacob, Philippe, Louis BARTHOLOMÉE  
Riad HALIL  
Azara KETA  
Gaspard, David CHAPUIS  
Rayan JADAOUJ  
Nael, Ahmad ABOU EL ELA

Anusha PASUPATHY  
Anesse, Kamel KHALIFA  
Noeva, Christina ODINGA  
PEN'OMASUMBU-NDJEKA  
Maïssa BEN AÏCHA  
Aharon, Avraham AIDAN  
Nour BELLAOUI  
Besma Meryem FEDILA  
Lina DKHIL  
Imad AMIRAT  
Adil AMIRAT  
Ciana Naïla CAMAR-EDDINE  
Iris Hanna Reine AEBI  
Milo Jacques Lucien AEBI  
Eya Fatouma MEKKI  
Mariame-Thérèse KAMISSOKO  
Eden REBAÏ  
Liam BEN-HASSOUN BOULEY  
Pol Janosch Serge SILANDE  
Gabriel Pierre Yves ARNOUX LAIGNAUD  
Olamide Praise OLALEKAN  
Nafi FADIGA  
Milovan Wladimir RICHARD  
Nolan Mathieu GAY  
Orane CHELLI  
Joanna Marie Hélène LORETTE  
Mastén ABTOUIT  
Sofiane HADDOUCHI  
Anita, Alma SIMONTI  
Raoul, Samuel SIMONTI  
Layvin, Moussa SOUMAHORO  
Yunus, Adam XAVIER FURTADO DE ABREU  
Youssef HELLEL  
Nahil, Adda LASLAH  
Slimane, Chahine LASLAH  
Selma, Naïma, Mhénia SASSI  
Razane GUENAR  
Maxime, Dominique, Alberthine FRELON  
Tiguida, Diawara SOUMAH  
Ivan HUANG  
Raphael RODRIGUES DA SILVA  
Noah, Daniel BILLEBAULT  
Oumar KÉBÉ  
Eléonore, Anne-Marie DOVOR

Noham, Ismaël LARBI AÏSSA  
Lou, Madeleine, Guillemette GUIGANTON  
Elya, Tsipora, Freha BERDAH  
Maya MEZAC  
Maelys MEHMOOD  
Hugo, Nicolas, Martin RAMSPACHER  
Eyiène MOUMEN  
Berfin KAMAN  
Khalifa Aboubacar KONE  
Katell, Rozenn, Paola LEROY  
Mahéï, Nelson GARCIA LOLLIA  
Adam, Salih AITIDIR  
Tyrell, Bontamba, Bianco BUKULA  
Mila LIN  
Layann, Lawson, Nicolas TARION  
Sophie BEDOYA CORREA  
Lehna VALIDE  
Osayimwense, Benjamin OSUNDE  
Amir SAÏD  
Zaynab EL-HOUSSAÏNI  
Harouna SIDIBE  
Emma, Baïa BAKLOUTI  
Manon, Marie, Céline HASHIMOTO JOURDAIN  
Adam Belgacem KRIMI  
Khaled DENNAÏ  
Inaya, Inès EL FAGROUCHI  
Adam, Ali ISMAEL  
Élise, Anne, Françoise JULÉ  
Camelia GORTOLOMEI  
Clélie, Lucie, Catie KOURCHID MASSARDIER  
Aïcha, Dina DAMAK  
Jeanne, Linh, Clémentine GRIMAL  
Joao, Paulo RODRIGUES DE OLIVEIRA  
Laura, Huan ZHENG  
Sirine TEGGUEUR  
Mamadou SOW  
Madina Hurayaat SHAIKH  
Jorick, Junhao BU  
Gabriel, Leandro FERNANDES DA SILVA  
James, Nicolas, Ulysse ALEHYANE  
SERREAU

Bilal, Amir MADOUJ  
Nouridine, Ben-Abidine, Guy DIALLO  
Émile BOUDON COSTA  
Manha Ifra MIAH  
Fatima HABASSI

Iman Marwa ABOUELSOUD  
Mayanah Maria-Therese WAGOMONY WANZA  
Noam CUVILLIEZ

### mariages

Sabit KARAKURT Nisan BAL  
Carima EL HAJRA Amine EZZIANI  
Sonia HADDOUR Aghilas DAMOU  
Daotong XU Lying JIANG  
Nour-eddine HARKATI Aurélie ESNARD  
Mohammed TANTAOUJ Naïma EL FARROUKHI  
Aïna SARFATI Martine DEBIEU  
Abdelouahab ANINE Siham YKRELEF  
Najat ABDERRAHIM Bakhti HASSANI

### décès

André MAGNIER  
Arem ATLAN  
Olive PRIGENT  
Maurice DINET  
Huguette VERN  
Guy LAN KIN SON  
Georges MONCEAUX  
Maurice DURAND  
Saadia BOUREMANI  
Claude EYBERT  
Paule LE DU  
Madeleine RUÉ  
Madeleine FONDEUR  
Denise DUMAIS  
Louis GANCE  
Oussy SIBY  
Nicole MAUPAIX  
Daniel BLOND  
Sadok KHERIEF  
Dominique MENDY  
Philippe Yvon Auguste MIAU  
Renée Jeanne Suzanne MONTHUIT  
Lucien Cheloumou Hai NAOURI  
Colette Rose NEF  
Maria Odette ODIN  
Hocine OUALI  
Dominique Philippe PARAMYTHIOTI  
Daniel ERROCHON  
Claude PETITTEAU  
Gérald Ghislain PLANTIF  
Khadija SLABA  
Christian Gabriel SPOR  
Gisèle Elise SUJEL  
Augusto TOMAS SARAIVA  
Jacqueline Louise VASSOR  
André Louis VIDAL  
Nellya YOUSSEUF

# LE Relais

accueille vos manifestations d'entreprise



**Le Relais Traiteur peut aussi prendre en charge les évènements sur votre site**

Nous contacter :  
61, rue Victor Hugo 93500 Pantin 01 48 91 31 97  
contact@lerelaisrestauration.com  
www.lerelaisrestauration.com

## SOLIDARITÉ

### Les Restos du Cœur de Pantin recherchent de jeunes bénévoles

Pour les campagnes d'hiver et d'été, les Restos du Cœur ont un besoin ma-



jeur de jeunes bénévoles qui n'ont pas peur des ordinateurs et de la gestion de stocks. À plus court terme, pour leur campagne de collecte nationale, les **11 et 12 mars**

de **9.00 à 20.00**, ils recherchent des bénévoles qui collecteront les dons des Pantinois dans la galerie du magasin Leclerc à Verpantin et au magasin Casino. Comme chaque année, ces magasins et les Pantinois permettent d'assurer la campagne d'été.

☎ 01 48 40 88 50  
Fax : 09 86 33 74 40

## UNE FIGURE DE PANTIN

# Adieu Colette

## L'ex-présidente du Secours Populaire de Pantin s'est éteinte

Colette Ruhl, décédée le 27 janvier dernier, était une infatigable militante de gauche, très investie dans la vie associative pantinoise. **Le maire lui a rendu hommage lors de ses obsèques le 1<sup>er</sup> février dernier.**

Ronan Dayon

“ Elle aurait pu chanter : j'ai deux amours : Pantin et le genre humain. ”

**T**oute sa vie fut une immense histoire d'amour », a rappelé Bertrand Kern lors des obsèques de Colette Ruhl qui s'est éteinte à l'âge de 88 ans après avoir consacré sa vie aux autres. C'est, notamment, aux côtés de son mari Georges, rencontré après la guerre au sein de la section pantinoise des Jeunesses Communistes, qu'elle a mené une vie de militante. En 1951, le couple s'installe à la cité des Auteurs, aux Pommiers et s'investit dans la vie du quartier. Surnommé le « maire des Pommiers », Georges devient conseiller municipal en 1989. « Avec Georges (...), elle a partagé plus de 63 ans d'amour, de combats et de complicité. »

Au début des années soixante-dix, Colette Ruhl participe avec son amie Jeannine Daniel à la fondation du Secours Populaire de Pantin. Elle y restera « hyperactive » jusqu'en 2011. « Plus de quarante ans consacrés aux autres, aux fragiles, aux démunis, a précisé Bertrand Kern dans son hommage. Elle aurait pu chanter : "j'ai deux amours : Pantin et le genre humain". » Cet engagement sur la durée a notamment permis de maintenir l'activité du Secours Populaire pantinois.

**Un personnage haut en couleur**  
« À Pantin, c'était une vraie "vedette" !, a rappelé Bertrand Kern. Qui ne se souvient pas d'elle arpentant les allées de Verpantin ? » Au-delà de son engagement militant, c'est en effet le

caractère unique de Colette Ruhl qui a marqué ceux qui l'ont côtoyée. « Une personne qu'on n'oublie pas et à laquelle on s'attache pour la vie, en quelques secondes. » Cet attachement, elle le suscitait par sa nature ouverte, sa « gouaille si particulière et si chaleureuse », celle d'une titi parisienne. Femme de convictions et de caractère, Colette Ruhl n'hésitait pas à faire le siège du bureau de Bertrand Kern afin d'obtenir le soutien de la mairie pour les actions qu'elle menait. Celle qui incarnait les valeurs de solidarité, d'altruisme et de tolérance a

vu son engagement auprès des autres récompensé par l'obtention du titre de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite. Après le décès de son mari Georges, en 2010, et la disparition récente d'une amie chère, elle était restée malgré tout combative. « Colette débordait d'énergie et de projets. Tous, nous l'imaginions centenaire. (...) Avec elle, c'est un mode de vie qui disparaît. Une façon d'être, ouverte aux autres, toujours disponible, joyeuse et inflexible. » Colette Ruhl laisse derrière elle 5 enfants, 10 petits enfants et 15 arrière-petits-enfants.



ville de  
**Pantin**

# Semaine de l'égalité pour tou-te-s

**Du 7 au 15 mars**  
Animations, rencontres, films



ville-pantin.fr



# Pantin perd son totem industriel

## La cheminée Elis, 35 mètres de haut, doit être démolie

**La cheminée de l'ancienne blanchisserie Elis, au bord du canal, à proximité des Grands-Moulins de Pantin, menaçait de s'effondrer. Il semblerait que les vents violents qui ont soufflé à plus de 100 km heure il y a trois semaines aient été fatals à l'édifice.**

Un morceau de béton de 3 m de long situé au sommet de la cheminée s'est détaché. Sans, par bonheur, causer de victimes. Depuis, des bouts de matériaux, plus petits mais toujours dangereux continuent de tomber dès que le vent souffle un peu fort. Des oscillations de la cheminée ont également été observées. Dès le premier incident, la ville a diligenté un diagnostic technique de l'édifice réalisé par un bureau d'étude spécialisé. Le résultat s'est avéré sans appel : la structure de la cheminée est fragilisée. Réalisée avec des matériaux de l'époque, elle présente des signes de corrosion et d'usure avancés.

**Le maire, à contre-cœur a dû prendre un arrêté de démolition**

La ville a sollicité d'autres experts. En attendant leurs conclusions, afin d'éviter tout accident de personnes, le maire pris la décision de sécuriser le site. Des filets de protection ont été installés et la circulation sur la berge du canal a été interdite.

Tous les avis ont convergé : la cheminée ne pouvait raisonnablement



La déconstruction a commencé

être remise en état. Les risques étaient trop importants. Le maire a dû se résoudre, à contrecœur, à prendre un arrêté prescrivant la démolition immédiate de ce symbole du passé industriel de Pantin.

Depuis, une entreprise spécialisée a commencé la déconstruction qui devrait prendre environ 6 semaines.



Avec le concours du comité départemental du Tourisme 93, différents grappeurs devaient renouveler le décor de la cheminée tous les 2 ans.

## Les élus et leurs délégations

**Bertrand Kern**  
Maire. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. Conseiller métropolitain et territorial. ☎ 01 49 15 40 00

### Les adjoints au maire

**Alain Périès, premier adjoint**  
Urbanisme, Aménagement, Habitat et Bâtiments. Conseiller territorial délégué au Territoire du Faubourg. ☎ 01 49 15 39 59

**Mathieu Monot**  
Démocratie locale, Qualité de l'espace public, Travaux et Politique de la ville. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59

### Les conseillers municipaux délégués

**Leïla Slimane**  
Enfance. ☎ 01 49 15 39 38

**Julie Rosenczweig**  
Coopérations intercommunales. ☎ 01 49 15 39 59



**Charline Nicolas**  
Commerce. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 39 59

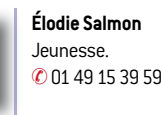
**David Amsterdamer**  
Affaires générales, Fêtes et cérémonies. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 41 75



**Élodie Salmon**  
Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59

**Abel Badji**  
Sport. ☎ 01 49 15 39 38

**Sonia Ghazouani-Ettih**  
Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 41 75



**Nathalie Berlu**  
Vie des quartiers, Vie associative et Coopération décentralisée. Vice-présidente Est-ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social. ☎ 01 49 15 39 59

**Jean-Jacques Brient**  
Action sociale. ☎ 01 49 15 41 75

**Sanda Rabbaa**  
Logement. ☎ 01 49 15 41 75

**Hervé Zantman**  
Affaires scolaires. ☎ 01 49 15 39 38



**Françoise Kern**  
Prévention, Citoyenneté et Sécurité. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75

**Rida Bennedjima**  
Développement économique, Métiers d'art, Emploi, Insertion et Formation. ☎ 01 49 15 39 59

**Nadine Castillou**  
Petite enfance et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 38

**Jean Chrétien**  
Vie culturelle, Patrimoine et Mémoire. ☎ 01 49 15 41 75



**Kawthar Ben Khelil**  
Qualité du service public et Relations avec les usagers. ☎ 01 49 15 41 75

### Les autres élus

**Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris**  
Gérard Cosme

### Vos conseillers départementaux

**Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais :** Bertrand Kern et Florence Laroche

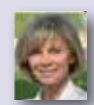
**Florence Laroche reçoit le 3<sup>e</sup> jeudi du mois de 16.00 à 18.00**  
RdV ☎ 01 43 93 26

### Votre députée

**Élisabeth Guigou**  
Permanence : téléphoner le mardi matin au ☎ 01 48 50 04 67  
[elisabethguigou@hotmail.fr](mailto:elisabethguigou@hotmail.fr)

**Didier Segal-Saurel**  
Propreté. ☎ 01 49 15 39 59

**Louise-Alice Ngosso**  
Médiation. ☎ 01 49 15 41 75



ville de **Pantin**

# UNE QUESTION, UN PROBLÈME SUR L'ESPACE PUBLIC ?

Propreté et entretien des espaces verts, des rues et du mobilier urbain...

**N° Vert** 0 8000 93 500

Tous responsables de l'espace public.

[ville-pantin.fr](http://ville-pantin.fr)



# La Métropole du Grand Paris est née !

## 209 nouveaux conseillers métropolitains

Dix ans après la première conférence métropolitaine – et nombre de débats animés – la Métropole du Grand Paris (MGP) est devenue une réalité. Instaurée par deux lois, elle a vu le jour le 1<sup>er</sup> janvier 2016. **Petit décryptage des objectifs de ce nouveau territoire, grand comme 7 fois Paris, et peuplé de 7 millions d'habitants.**

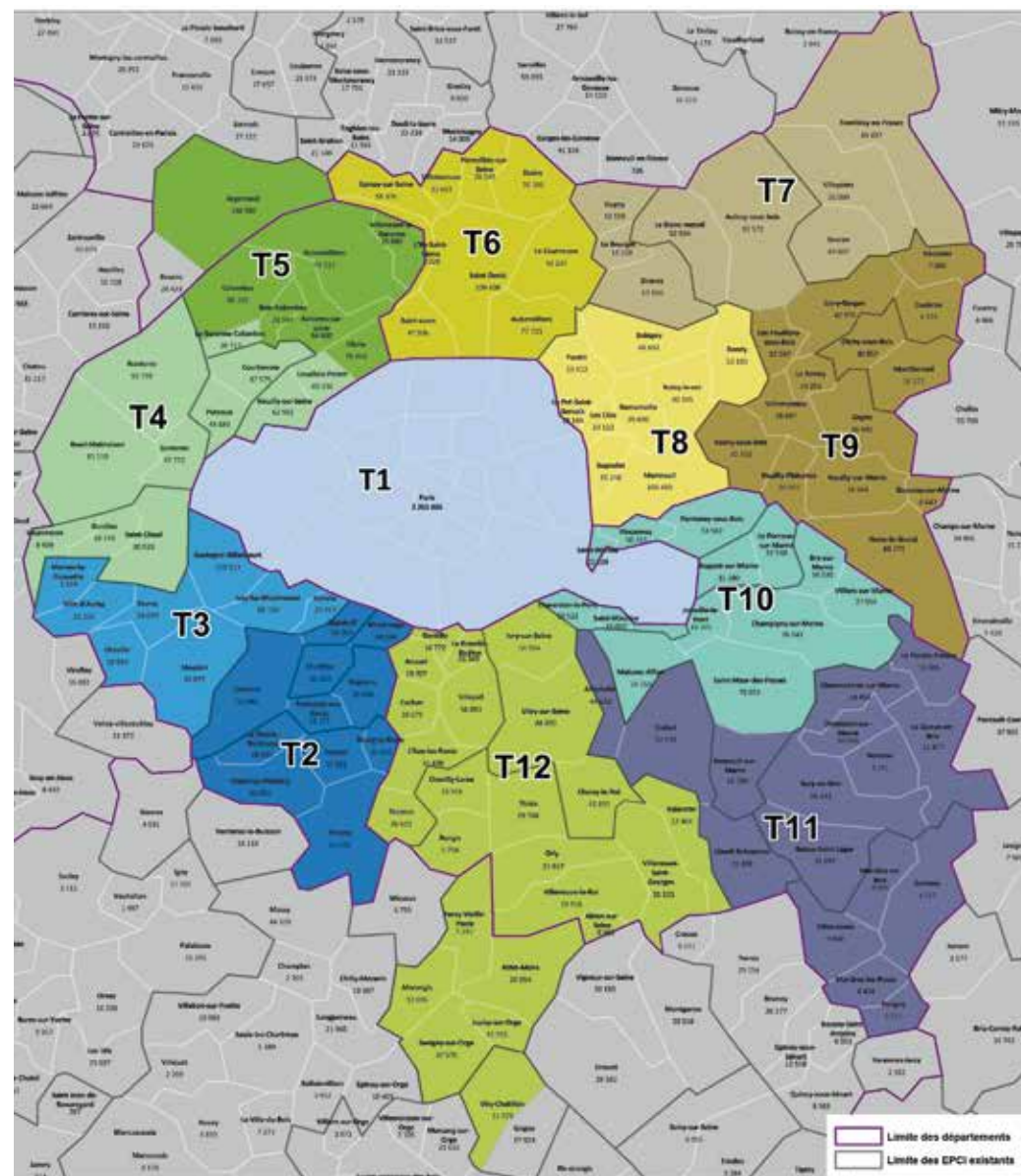
Tiphaine Cariou

Le 22 janvier dernier, Patrick Ollier a été élu premier président de la Métropole du Grand Paris. Une tâche ardue attend le député-maire de Reuil-Malmaison : la MGP est un mastodonte dont le périmètre intègre Paris, le département de la Seine-Saint-Denis, du Val-de-Marne, des Hauts-de-Seine, 6 communes de l'Essonne, ainsi qu'une commune du Val-d'Oise. Elle est composée de 11 territoires – d'au moins 300 000 habitants chacun – qui prennent le relais des anciennes intercommunalités. La métropole devient un établissement public de coopération intercommunale (EPCI) et les communautés d'agglomération, des établissements publics territoriaux (EPT). Patrick Ollier ne sera pas seul à la barre : la MGP est pilotée par un conseil métropolitain de 209 élus issus des conseils municipaux. Ces élus devront aussi écouter les avis de l'assemblée des maires, du conseil de développement (composé de membres de la société civile) et des conseils de territoires.

**La dynamique métropolitaine**  
La MGP, 5<sup>e</sup> échelon territorial dans la région capitale, doit permettre une politique globale dépassant la séparation entre le centre et la banlieue. Son double objectif est de réduire les iné-

galités entre les territoires et de renforcer le Grand Paris comme métropole de rang mondial. La MGP souhaite ainsi jouer un rôle fondamental sur la scène internationale pour créer des conditions d'investissement favorables et de nouveaux emplois. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, elle a en charge la protection et la mise en valeur de l'environnement et la politique du cadre de vie. D'autres compétences lui seront transférées progressivement de 2016 à 2018, notamment sur les questions de développement

économique, d'aménagement de l'espace métropolitain, d'habitat et de logement. L'un des chantiers phares des prochaines années, le Grand Paris Express, ne relève pas de la MGP. Le nouveau métro automatique qui desservira 72 gares sera chapeauté par la Société du Grand Paris. Côté calendrier, le conseil de la métropole aura 2 ans pour définir les projets que la MGP pourra piloter à partir de 2018. La Métropole du Grand Paris devrait exercer pleinement ses fonctions à partir de 2020.



### Quel avenir pour Est Ensemble ?

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016 – soit 6 ans jour pour jour après sa création – Est Ensemble n'est plus une communauté d'agglomération mais un établissement public territorial (EPT) qui recouvre toujours les 9 mêmes communes. Parmi les 209 conseillers métropolitains de la MGP, 12 sont issus d'Est Ensemble. Le nouvel EPT continuera à exercer les compétences qu'il avait en tant que communauté d'agglomération : traitement et collecte des déchets, lutte contre l'habitat indigne, soutien à l'emploi local, etc. Mais dès cette année, de nouvelles compétences lui sont confiées comme l'élaboration du plan local d'urbanisme intercommunal et la politique de la Ville. La gouvernance d'Est Ensemble est désormais assurée par un conseil de territoire regroupant, non plus 91, mais 80 élus. Le 7 janvier, au cours du tout premier conseil territorial, Gérard Cosme – maire du Pré-Saint-Gervais et ancien président d'Est Ensemble – a été élu président du territoire à l'unanimité.

### MÉMO

#### Le Grand Paris

**Population :** 7 millions d'habitants, dont 1,6 million de jeunes de moins de 20 ans  
**Superficie :** 770 km<sup>2</sup> soit 7 fois la superficie de Paris  
**Collectivités membres :** 131 communes, 131 maires  
**Conseil métropolitain :** 209 conseillers  
**65 millions de budget de fonctionnement** estimé pour 2016  
**25 % du PIB national**

#### L'Établissement Public Territorial Est-Ensemble (ex-agglomération Est Ensemble)

**Nombre de communes :** 9  
**Population totale :** 402 477 habitants  
**Superficie :** 39,2 km<sup>2</sup>  
**Conseillers métropolitains :** 12  
**Conseillers territoriaux :** 80

[www.prefig-metropolegrandparis.fr](http://www.prefig-metropolegrandparis.fr)

### Pantin et Est Ensemble dans la Métropole du Grand Paris

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016, la ville de Pantin est l'une des 131 communes du Grand-Paris. Parmi les 80 nouveaux élus du conseil de territoire d'Est Ensemble, le nombre de Pantinois ne change pas : il est de 10 conseillers territoriaux. Le maire de Pantin, Bertrand Kern, devient ainsi conseiller métropolitain et territorial. À l'instar des 8 autres villes d'Est Ensemble, Pantin a signé en 2014 un contrat de développement territorial intitulé la Fabrique du Grand Paris. Ce contrat prévoit notamment le

renforcement de l'offre culturelle autour du canal de l'Ourcq et l'aménagement de la ZAC (zone d'aménagement concerté) du port de Pantin. Dans le cadre de ces projets, des subventions pourraient être accordées par la métropole. La création de la MGP induit un nouveau système budgétaire : les communes lèveront l'impôt des ménages, les territoires et la MGP, celui des entreprises. Mais à Pantin, il n'est pas question d'augmenter les impôts !

### Grand Paris : une métropole masculine ?



Et carton rouge pour l'instance de gouvernance créée au 1<sup>er</sup> janvier 2016 : à la toute nouvelle Métropole du Grand-Paris, 72 % des sièges sont occupés par des hommes, à qui ont été confiés 85 % des postes de vice-présidents. Le conseil métropolitain du Grand-Paris compte 209 représentants issus des conseils municipaux des communes ayant intégré la Métropole. Sur l'ensemble des conseillers métropolitains, seuls 59 sont des femmes (28 %). Dans l'exécutif métropolitain, présidé par un homme, la situation est encore plus inégalitaire. Le bureau de la MGP est constitué de 28 membres : 24 hommes et 4 femmes, soit 14 %. Pourquoi autant d'inégalité ? Parce qu'à l'exception de Paris, qui compte 62 conseillers, dont 30 femmes, les autres communes de la métropole disposent de très peu de sièges, au maximum trois. Et les maires de ces villes en sont membres de droit. En France, 84 % des maires sont des hommes.



# Les chantiers redessinent le paysage

## Transformations aux abords du canal de l'Ourcq

Au fil du canal, le **paysage pantinois se métamorphose.** *Patricia de Aquino*



### Le retour des pavés

**Au fil de l'Ourcq, de nouveaux volumes redécoupent l'horizon:** la livraison des premiers logements est prévue cette année. Le revêtement de la pointe, dans le prolongement des magasins généraux, a commencé à être posé, lui donnant enfin une allure de place publique. Le revêtement du sol est en partie constitué des anciens pavés, qui nettoyés, lavés, traités, regagnent leur site initial. La place de la Pointe devrait être prête pour l'été.

### L'usine Marchal accueille des logements

Les travaux de reconversion en logements de l'ancienne usine Marchal ont démarré en octobre dernier. Les premières livraisons des 249 logements commenceront en 2017. La résidence appelée 21<sup>e</sup> District comptera 130 logements en accession à la propriété, 82 logements sociaux, 37 logements locatifs intermédiaires, 1 local d'activité et 3 commerces. Le programme, qui prévoit de conserver les bâtiments historiques, a été confié à deux architectes : Xavier Lauzeral signe le projet du premier ensemble

– 17/25 rue Méhul – réalisé par Cogedim et Linkcity ; RVA et Anyoji-Beltrando ont conçu celui du deuxième – 10/18 rue Méhul – développé par Altarea Cogedim et Linkcity. Les ensembles paysagers sont confiés à Laurence Jouhaud. Le week-end des 13 et 14 février, le public était invité à une exposition retraçant l'histoire de la société Marchal, fabricant de projecteurs et lanternes électriques, fondée à Pantin en 1923, et absorbée par Valeo (équipement automobile) dans les années 80 (cf. *Canal* n°245).



### L'école Sainte-Marie fait place à une résidence

Au 5bis, rue Honoré-d'Estienne-d'Orves, la démolition de l'ancienne école privée Sainte-Marie laissera la place à un programme de logements dit Résidence Orvéa, en cours de commercialisation par Pichet Immobilier.



### Halte aux rats

La campagne de dératisation de la ville se déroulera du 14 au 18 mars. Réseaux d'égouts et bâtiments publics seront traités. Il est conseillé aux particuliers, de programmer la dératisation de leur domicile durant la même période, en s'adressant à une société spécialisée. Les propriétaires ont pour obligation de prendre toutes mesures pour éviter l'introduction et la prolifération des rongeurs dans la commune. Par exemple : obturer ou grillager les ouvertures susceptibles de donner aux rats, l'accès à leur propriété, et entretenir ces dispositifs de protection.



### L'heure du vote Un projet pour mon quartier

En septembre 2015, un appel à candidatures a été lancé, accompagné dans chaque quartier d'un appel à projets.

Les habitants y ont répondu en présentant des projets sur les thématiques suivantes : cadre de vie, culture et patrimoine, médiation/animation, solidarité.

Les 6, 9 et 10 février 2016 se sont tenues les premières réunions réservées aux porteurs de projets, candidats au Conseil de leur quartier.

Elles ont permis de présenter l'intégralité des projets déposés et de faire une analyse de leur faisabilité, de désigner, par tirage au sort, le bureau du Conseil de quartier.

Va maintenant intervenir le vote par les habitants des trois projets que les Conseils de quartier mettront en œuvre au cours des deux prochaines années.

Ainsi, dans chaque quartier, le bureau pourra commencer à organiser le travail sur les projets retenus, dans le cadre d'ateliers projet ouverts aux habitants souhaitant s'impliquer.

#### MÉMO

**Les votes des projets des Conseils de quartier se dérouleront :**

- **mardi 29 mars, à 19.00**, à la maison de quartier des Courtillières, pour le quartier des Courtillières,
- **mercredi 30 mars, à 19.00**, à la bibliothèque Elsa Triolet pour le quartier Église,
- **samedi 2 avril, à 10.00**, à la maison de quartier Mairie-Ourcq pour le quartier Mairie-Hoche,
- **lundi 4 avril, à 19.00**, à la maison de quartier Quatre-Chemins, pour le quartier des Quatre-Chemins,
- **mardi 5 avril, à 19.00**, à la maison de quartier Petit-Pantin, pour le quartier Petit-Pantin/Les Limites.

# Le jardinage adoucit les mœurs

## Nouveau jardin partagé : Les 7 Arpenteurs

Rue des Sept-Arpents, en lieu et place d'un terrain de sport sinistré, fleurira désormais un jardin partagé géré par l'association Les 7 Arpenteurs...

**Anne-Laure Lemancel**

C'était à l'origine un terrain de sport désaffecté, squatté par des trafiquants en tous genres... Il y avait urgence à agir pour que la rue des Sept-Arpents retrouve la sérénité. C'est à cet endroit que les nouveaux locaux préfabriqués des médiateurs de nuits ont été installés. Existait-il une autre solution pour apporter ici un peu d'oxygène? Mathieu Monot, adjoint au maire délégué notamment à la qualité de l'espace public, avait son idée: « Nous recevions de nombreuses demandes de jardins partagés, formulées notamment par les membres des Conseils de quartier. Les citoyens expriment une lassitude croissante quant à leur environnement, trop minéral. Et dans ce quartier en particulier, il n'y avait pas de lieux de convivialité. Or, un jardin partagé permet

de cultiver des légumes, et du lien social. D'autres endroits similaires, tels Pousse Ensemble et Banane Pantin, ont prouvé leur efficacité: le jardinage pacifie l'environnement! » La municipalité a donc lancé un appel à projets et c'est ainsi que fut créée par des habitants l'association Les 7 Arpenteurs, en charge de la gestion du jardin.

### Jardinage hors sol

Il fallait avant tout effectuer des travaux. Didier Méreau, responsable du pôle Espace vert, raconte: « Nous ne pouvions pas nous lancer dans de grands chantiers. Nous avons donc opté pour l'installation d'une douzaine de bacs en acier, à l'esthétique sobre, faciles à entretenir: un potager urbain, hors sol. » Un abri de jardin a été construit pour entreposer les outils et un petit conteneur récupère l'eau de pluie. Avec la végétalisation du trottoir – création de massifs d'arbustes –, la rue s'est enrichie d'un nouvel espace de verdure.

### Pour tous les pouces verts !

Depuis, les membres des 7 Arpenteurs trépigent d'impatience avant de pouvoir planter leurs premières graines, au printemps. D'ores et déjà, l'association concocte un joli programme et imagine des projets porteurs, comme l'explique Anne-Sophie Hagi-Suleiman, la présidente: « Nous allons organiser des journées portes ouvertes pour les voisins, des ateliers du goût, mais aussi des sessions autour du compostage... Pour l'instant, tout est encore en friche. » Chaque Pantinois désireux de cultiver un bout de jardin peut rejoindre l'association, bénéficier de la convivialité, des outils prêtés et d'une part de la récolte. Avant que les premiers bourgeons n'éclosent, les membres se réunissent autour d'apéritifs chaleureux. La convivialité du jardin partagé porte d'ores et déjà ses fruits... Vivement le printemps!

### ● Les 7 Arpenteurs

49-51, rue des Sept-Arpents

S'inscrire:

[sept.arpenteurs@gmail.com](mailto:sept.arpenteurs@gmail.com)

Page Facebook à venir



# Formation de proximité pour adultes

## Le CNAM au lycée Lucie-Aubrac de Pantin

Le Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM) de Pantin fait partie des 13 centres dépendant du CNAM d'Île-de-France. L'objectif de ce dernier est de permettre aux Franciliens de se former tout au long de la vie. **Chaque année, il accompagne plus de 8800 adultes.** *Ronan Dayon*

C'est le lycée Lucie-Aubrac, rue Victor-Hugo, à quelques pas du métro Église de Pantin, qui accueille le CNAM. Ouvert aux adultes (salariés, demandeurs d'emploi...), il propose des formations certifiantes ou diplômantes accessibles à partir du niveau bac et allant jusqu'à bac + 5. « Il y a une offre de formations extrêmement large avec des modalités très diverses. Cela permet aux auditeurs de construire leur parcours », explique Geneviève Delor, la directrice. L'éventail des formations proposées à Pantin va de l'informatique aux ressources humaines en passant par l'anglais et la comptabilité. Ces formations sont dispensées lors de cours du soir, le samedi matin,



et/ou en ligne. « Il n'y a pas que des cours du soir, précise Geneviève Delor. Il y a aussi de l'accompagnement. » Bilan de compétences et valorisation des acquis de l'expérience sont aussi possibles. Ce qui permet à de nombreuses personnes de concilier au mieux activité professionnelle et reprise d'études supérieures, à l'image de Caroline et Marilyn.

### Caroline suit une licence en ressources humaines

« J'ai travaillé dans une start-up à Paris qui me demandait des compétences très poussées en ressources humaines. Je n'avais pas les connaissances, je faisais au feeling. J'ai donc proposé à mes employeurs de suivre une formation au CNAM et ça m'a énormément aidée. Pour quelqu'un qui travaille, c'est idéal. Les cours débutent à 18.30. C'est très accessible et on travaille dans de bonnes conditions. Suivre les cours m'a donné envie de persévérer dans les ressources humaines. Les intervenants sont au top et très professionnels. Ils font partager leur passion du métier. »



### Marilyn Desnoves prépare un diplôme de responsable juridique, droit des affaires et fiscalité

« Je travaille à Paris et, dans le cadre d'une reconversion professionnelle, j'ai validé un premier diplôme avec le CNAM en 2010. J'ai repris les cours en 2015 pour obtenir un DIE, l'équivalent d'un master 1 que je devrais valider en juin 2017. L'objectif pour moi est d'évoluer en compétences. Le CNAM me permet de concilier travail et études. L'avantage, c'est que les diplômes peuvent être ciblés en fonction de ce que l'on veut faire. J'ai pu suivre des cours en petit groupe dans des locaux très agréables, ce qui est plus propice à l'apprentissage. »



● **CNAM Lycée Lucie-Aubrac**  
51, rue Victor-Hugo ☎ 01 41 71 34 92  
**Permanence:** du **lundi** au **vendredi**, de **14.00** à **18.45**, sans rendez-vous  
**pantin@cnam-iledefrance.fr**  
**www.cnam-idf.fr**

Les périodes d'inscriptions sont disponibles sur **www.cnam-pantin.fr**.

## UTILE Une nouvelle sage-femme

**Annabelle Bachelet** a choisi d'ouvrir un cabinet de sage-femme à Pantin.

Elle accueille les femmes quel que soit leur âge pour un suivi gynécologique classique, les prescriptions de contraception... Elle suit les femmes enceintes tout au long de leur grossesse puis à la sortie de la maternité, les prépare à la naissance, à l'allaitement et s'occupe aussi du suivi des nouveaux nés.

Annabelle Bachelet intervient à domicile sur prescription. Elle ne pratique pas de dépassement d'honoraires.



3, avenue du 8 mai 1945  
Consultations sur rendez-vous  
☎ 06 75 17 07 50  
E-mail : **a.bachelet.sagefemme@gmail.com**  
**www.sagefemmebachelet.fr**

## Campagne de prévention de la radicalisation violente

Le ministère de l'Intérieur a lancé depuis plusieurs mois un site Internet qui informe de manière pédagogique l'ensemble des citoyens afin de leur donner les moyens de décrypter la propagande djihadiste et de se mobiliser pour lutter contre les phénomènes de radicalisation violente. Cette campagne a pour objectif d'alerter les familles, les acteurs sociaux et les jeunes sur les signaux de rupture sociale progressive qui marquent la radicalisation pour mieux identifier en amont ce phénomène. La mobilisation autour de cette problématique constitue un enjeu majeur pour les pouvoirs publics comme pour tous les habitants.

**www.stop-djihadisme.gouv.fr**



6/17 ans

Séjours vacances  
**20 destinations d'été**

> **Forum d'info**  
**Samedi 12 mars | 14h > 17h**  
École Sadi Carnot - 2, rue Sadi Carnot

> **Inscription du 12 au 25 mars**

ville-pantin.fr



**Bienvenue!**

## Accueil des nouveaux Pantinois

- Cérémonie en présence du maire, des élus et des services municipaux  
**Judi 24 mars | 19h**  
Hôtel de ville - Entrée libre
- Visite de la ville en bus  
Le maire vous guide à travers Pantin  
**Samedi 26 mars | 10h>12h**  
Sur inscription

ville-pantin.fr

**Information**  
84/88, av. du Général Leclerc  
(tél.) 01 49 15 39 38

# En piste pour 2016

La fête battait son plein les 26, 27 et 28 janvier derniers au restaurant du Chalet du lac à l'orée du bois de Vincennes. Toujours heureux de se retrouver autour d'une bonne table et de quelques pas de danse, les seniors pantinois ont célébré la nouvelle année en musique lors des incontournables repas dansants organisés par le Centre communal d'action sociale.



**Le jeudi 18 février:** fin d'une époque au Ciné 104 avec le départ de Jacky Evrard qui en fut le directeur depuis son ouverture en janvier 1987. Après une vie consacrée au cinéma – il est également le créateur du festival de courts-métrages Côté court –, de nouvelles aventures l'attendent...



**Le 19 février:** remise des trophées sportifs aux membres de l'Office des sports de Pantin, salle Jacques-Brel.



**Le 23 février dernier,** les membres du Conseil des jeunes, avaient revêtus la tenue de circonstance pour participer à la reconstitution d'un procès, dans le cadre d'une initiation à la justice au tribunal de grande instance de Bobigny.



Organisée par le Cyclo sport de Pantin, la **randonnée des Forts de la corniche** a eu lieu le dimanche 31 janvier. Les marcheurs avaient le choix entre deux parcours fléchés, l'un de 7,5 km, l'autre de 13 km.



Les **membres du Conseil des enfants**, en visite dans le bureau du maire, à l'occasion de leur découverte de l'hôtel de ville, le 6 janvier dernier.

© L.d'Abouville

© F.Jellaoui

© L.d'Abouville

# Nos start-up ont le vent en poupe

Les jeunes entreprises nées à Pantin y restent et cela leur réussit

Lemon tri et sa solution de recyclage des canettes, Gallia et sa bière de Paris brassée à Pantin, Listen et sa plate-forme de contenus musicaux, Vanessa Mitrani et ses créations en verre vendues jusqu'à New York et pourquoi pas l'Intermarché des Quatre-Chemins...

**Ces sociétés créées, il y a quelques années, par de jeunes entrepreneurs ont réussi leur décollage.**

**D**élaissant le slogan désuet « Pour vivre heureux, vivons cachés », elles adoptent un modèle ouvert, communiquent, se rencontrent, collaborent et entendent travailler en réseau. C'est pour répondre à ces attentes qu'Est Ensemble a lancé un Club des entreprises des neuf villes qui composent ce territoire du Grand Paris. Il a démarré au quart de tour. À travers les pages qui suivent, à sa mesure, Canal relaie les succès, les initiatives, les propositions pantinoises. Nous essaierons de le faire régulièrement.



Vanessa Mitrani



## Gallia, la bière de Paris, brassée à Pantin

Dans quelques jours, les premiers litres du précieux liquide s'écouleront des fûts étincelants de la brasserie située rue Méhul. Jacques Ferté et Guillaume Roy, les fondateurs, attendent l'arme au pied que super-dieu Énergie, ERDF, daigne délivrer son gaz magique.

**P**our poursuivre leur aventure pantinoise, ils ont déniché, une magnifique chaudronnerie qui a cessé son activité il y a une quinzaine d'années. Près de 1 200 m<sup>2</sup>. Depuis plusieurs mois, avec les trois jeunes gens qui les ont rejoints, ils se sont consacrés à la rénovation du lieu, tout en poursuivant, à marche forcée, développant leur marque et leur gamme de bières.

Le résultat est bluffant. Le bâtiment,

**L'équipe, composée de Carole, Guillaume, Jacques, Simon et Davy, va produire 2000 hectolitres, sous la forme de 6 types de bières.**

qui a conservé son caractère – extérieur comme intérieur –, a accueilli les équipements les plus modernes. Premier espace, la salle de concassage d'où le malt ressort juste broyé. Dans la salle de brassage, Simon, l'homme de l'art y ajoute l'eau et la patience pour qu'en ressorte le moût. Deuxième cuve pour l'ajout du houblon. Ébullition. Puis, le liquide refroidi est mis en garde avec les levures pour la fermentation. Au bout d'un certain temps, la désormais bière est filtrée avant d'arriver sur la chaîne d'embouteillage.

Le résultat : une chaîne de bouteilles de 33 ou 75 cl et de mignons fûts de 30 l, qui vont désaltérer les gosiers des amateurs, de plus en plus nombreux de la gamme de 6 bières, sans compter les éditions spéciales.

L'équipe va pouvoir se consacrer à son nouveau projet, créer, dans des locaux attenants, un espace de dégustation et de restauration. Joli parcours qui a débuté rue du Chemin de fer, puis avenue Édouard-Vaillant, toujours à Pantin. La bière Gallia, créée en 2010, devient ainsi une grande bière du Grand Paris.

Pages réalisées par **Frédéric Fuzier et Serge Bellaïche**

## Un club pour les entreprises du territoire

De la volonté de plusieurs entreprises du territoire de la communauté d'agglomérations Est Ensemble de se faire connaître, est né un riche réseau d'échanges, de partages **mais aussi de mobilisations collectives.**

**À** ce jour, plus de cent entreprises ont rejoint le club, qui a présenté son programme et ses projets pour l'année 2016 lors d'une grande soirée, le 2 février dernier. La première démarche sera de devenir une association au cours d'une assemblée générale constitutive, en mai prochain. « Nous souhaitons que toutes les entreprises du club nous suivent dans l'association, et surtout en attirer beaucoup d'autres », confirme Charlotte Simon, responsable du Pôle relations entreprises et filières.

« Cette mutation va permettre au club de se structurer, prendre davantage d'initiatives et accélérer ses actions au bénéfice de ses adhérents, avec notamment l'organisation plus régulière de petits-déjeuners débats thématiques. » Les prochaines éditions couvriront des sujets aussi divers que les dernières mesures sur l'investissement et l'emploi, l'apprentissage ou la transformation digitale. « Convivialité, business et lien au territoire sont les trois mots-clés mis en avant par nos adhérents. Nous rejoindre, c'est agrandir son cercle de connaissance et découvrir la richesse du patrimoine économique du département. » Et plus prosaïquement, c'est aussi bon pour les affaires. « Cela a permis à cer-



taines entreprises de s'associer entre elles pour répondre à des marchés qu'elles n'auraient pas pu assumer en solo. » Au cours de la soirée, le Club a tenu à distinguer dix de ses sociétés adhérentes. Particulièrement bien représentée, la ville de Pantin a quasiment raflé la moitié des suffrages ! Fatima Elalam d'Equinix et Jean-Jacques Brient du Club Face ont présenté leur activité devant l'assemblée pendant quelques minutes. Quant à Pascal Crolet du cabinet expert-comptable ACE finances et Mohand Rahmani du restaurant solidaire Relais Restauration, ils auront la chance de bénéficier d'un portrait sur les supports de communication papier ou web d'Est Ensemble.

● **Club des Entreprises d'Est Ensemble**  
Contact : Charlotte Simon  
☎ 01 79 64 53 35  
<http://www.est-ensemble.fr/>

## Le Clubeee est en ligne

Depuis la fin de l'année dernière, les adhérents du Club des entreprises d'Est-Ensemble peuvent déjà accéder à une nouvelle plateforme collaborative numérique nommée Clubeee. Elle permet aux entreprises adhérentes d'échanger très simplement entre elles, de recevoir de manière privilégiée et instantanée les dernières informations et alertes sur l'actualité du club, l'organisation de manifestations ou encore d'accéder au trombinoscope des membres. Ceux-ci peuvent également s'exprimer pour présenter leurs sociétés, écrire des articles thématiques ou faire des commentaires. Un outil numérique coopératif très opportun pour renforcer les liens entre les membres de la future association !

## Le succès du tri ludique

La société Lemon tri, vedette de la Cop 21

Non seulement les machines mangeuses de canettes de l'entreprise pantinoise Lemon tri poussent les buveurs à effectuer un geste éco-citoyen, mais, en plus, elles auraient la reconnaissance du ventre. **Elles ne pouvaient que se multiplier en France.**

**L'**entreprise fondée en 2011 par Augustin Jaclin et Emmanuel Bardin est en passe de convertir tout le monde au tri. 150 de leurs drôles de machines occupent déjà plusieurs cafétérias de sociétés, d'universités et, depuis l'année dernière, des gares SNCF et des centres commerciaux. Jeter sa canette, sa bouteille en plastique ou son gobelet est en passe de devenir un vrai jeu, puisque la machine peut s'avérer reconnaissante de cette bonne action en donnant une chance à son utilisateur de gagner un petit cadeau,



comme une boisson chaude, un petit chocolat ou une place de cinéma. « Et dans les centres commerciaux, chaque bouteille jetée donne droit à un bon de 2 cts, à cumuler à volonté pour obtenir des bons d'achat », précise Emmanuel Bardin. « On a déjà une dizaine de machines implantées dans les galeries commerciales, l'objectif étant d'en avoir dix fois plus à la fin de l'année. » Toutes les trieuses de la gamme collectent et compactent les déchets, qui sont ensuite récupérés par les équipes Lemon tri et acheminés vers les usines de recyclage.

Le dynamisme et la faculté d'innovation de l'entreprise ont séduit le jury du prix CréaRIF Développement, lancé par la Région Île-de-France depuis 2014 et porté par l'Adive (Agence pour la Diversité Entrepreneuriale). Lemon tri a reçu le prix KPMG & OFQJ (Office Franco-Québécois pour la Jeunesse), remis lors du salon des Entrepreneurs de Paris, pour sa capacité à combiner créations de valeur économique, sociale et environnementale. On n'a pas fini d'entendre le doux bruit des cannettes écrasées.

● **Lemon tri** 53, rue Cartier-Bresson  
Info@lemontri.fr  
☎ 01 41 71 03 21

## MEMO

**Le 4 février dernier**, au cours du salon des entrepreneurs au Palais des Congrès de Paris, trois structures du département de la Seine-Saint-Denis (sur 152 participants) se sont vues remettre un prix CréaRIF, dont deux entreprises pantinoises ! En plus de Lemon tri, l'association Jean-Luc François, formant aux métiers et techniques de la mode, a décroché le prix Accenture.

# Écoutez ! Une nouvelle start-up Pour organiser des contenus sur le web

Listen! est un nouveau modèle de plate-forme qui propose des contenus et des profils liés à la musique. **La version bêta (version de test) du site sera lancée le 17 mars à Paris, au Café A.**



● **Lancement de Listen!**  
Le **jeudi 17 mars** au Café A  
148, rue du Faubourg Saint-Martin  
Paris 10<sup>e</sup>  
Métro Gare de l'Est, Lignes 5 et 7 (direct depuis Pantin)

a réalisé que la musique nous avait rapprochés. Le clic est venu de là. Après une semaine passée en ébullition, on a décidé de monter notre entreprise. Et on a rapidement pensé très grand et très loin. » À vrai dire, l'idée avait déjà germé au cours des études en mathématiques appliquées de Gontran à l'université Paris- Descartes : « J'avais monté un web-magazine musical et on s'est rendu compte qu'il y avait beaucoup d'informations, mais qu'elles n'étaient pas re-

distribuées de manière intelligente. » Les talents de designer de Stella, directrice artistique de la start-up, sont alors mis à contribution et ainsi naît Listen! une bibliothèque de profils et de contenus musicaux (audio, vidéos, articles), une plate-forme dont le principal intérêt est de permettre de rassembler les contenus en fonction de l'utilisation que chacun veut en faire, que l'on soit simple amateur de musique, artiste, média ou membre de l'industrie musicale. « On veut précisément décloisonner les rapports entre les professionnels et le grand public », souligne Gontran Mabetomoka.

## Décloisonner les rapports entre les pros et le grand public

« On a pris un an de réflexion pour mûrir le projet. On est très attaché au temps de pause, de silence, illustré par notre logo. [sourir] Maintenant, on est dans la phase de lancement. »

Depuis le démarrage de l'entreprise, le duo a pu expérimenter les difficultés de l'aventure entrepreneuriale. « Ce qui est difficile, c'est de toujours maintenir le cap en termes de vision, tout en étant confronté aux difficultés du réel, explique Gontran, pas vraiment impressionné par ces contrariétés. Il y a toujours des imprévus mais cela donne de la motivation. J'ai toujours aimé les challenges. » Les comparses se laissent encore quelques mois pour lancer la version finale de Listen! D'ici là, la version bêta sera présentée au cours d'une soirée de lancement à Paris.

## TEST

## Comment ça marche ?

L'accès à Listen! est libre et gratuit. Il y a très peu d'informations à fournir pour s'inscrire : une adresse mail et un nom. Une fois inscrit, on définit son profil (grand public, artiste, média). Il est également possible d'utiliser Listen! sans inscription. Un accès premium avec des fonctionnalités payantes sera disponible pour les professionnels. Les utilisateurs auront à leur disposition un moteur de recherche et un espace personnalisable où stocker et organiser le contenu qui leur plaît.

[www.listennetwork.com](http://www.listennetwork.com)

Gontran Mabetomoka et Stella Rebouh

# La fée solution

Alexandra Delaporte, décoratrice au service de l'événement

Sa passion ? La décoration. Après avoir exercé une quinzaine d'années dans les métiers de la communication, Alexandra Delaporte a décidé de s'accomplir totalement en faisant de sa passion son métier. **Interview dans sa maison-entreprise, située dans le quartier du Haut-Pantin.**



ardu, mais on ne dit jamais non à un client, on peut juste dire : oui, mais... et trouver les bonnes solutions.

## De quelle façon se construit un décor ?

**A. D. :** Avant tout, il faut être bien d'accord avec le client. Pour cela, je lui propose des ambiances, concrétisées sur des croquis. À partir de là, je réalise des assemblages d'éléments les plus divers. J'adore chiner dans les brocantes, j'y trouve de jolis objets et plein d'idées. J'aime aussi travailler avec des éléments naturels. Pour ma soirée celtique, j'avais élaboré mon décor à partir d'un arbre, de mousse et d'écorces. Je suis une femme de la campagne.

## Quelles sont les principales difficultés rencontrées ?

**A. D. :** Il faut savoir s'adapter à la configuration de l'endroit, et surtout ne rien abîmer. Pas de clous pour fixer un décor, du double face, ou mieux, des éléments autoporteurs. Un décor est éphémère, on l'installe dans l'après-midi et on le remballé à 2 heures du matin. Et malgré cela, le public doit se sentir immédiatement à son aise dans l'ambiance.

## C'est donc la recette d'un événement réussi...

**A. D. :** Oui, une atmosphère peut se créer de diverses façons, elle peut être visuelle ou olfactive. Ma seule difficulté, ce sont les décors de grande hauteur. Lors d'une soirée de Noël, j'ai été obligée de demander à quelqu'un de grimper à ma place en haut d'un grand sapin, j'ai le vertige... Pour le reste, je trouve toujours des solutions!



## À quand remonte votre passion ?

**Alexandra Delaporte :** J'ai toujours aimé la déco, mais en marge de mon travail. Pour ma maison ou celles de mes amies. J'ai aussi été à bonne école avec mon mari, Gad Weil, rencontré sur un des grands événements qu'il a organisés. Il est à l'origine, entre autres, de l'opération Nature Capitale sur les Champs-Élysées, le jardin potager géant, l'exposition des trains et celle des avions au même endroit. Il a créé La Fonderie, agence de communication installée à Pantin depuis 2001 (N.D.L.R.).

J'ai eu très envie de créer ma propre structure, pour réaliser la décoration

d'opérations de communication. J'ai choisi le statut d'auto-entrepreneur.

## Comment se concrétise un projet de décor ?

**A. D. :** À partir d'un budget fixé par mon client, je dois obtenir le meilleur résultat pour habiller sa manifestation. Les thèmes sont tous différents. J'ai travaillé sur des soirées brésiliennes ou celtiques, des arbres de Noël, desancements de marques ou de produits...

En général, pour nourrir ma réflexion, je commence par m'informer largement sur le sujet. Je lis, je regarde des photos ou des films. Un budget trop serré rend parfois le projet



● **Contact**  
☎ 06 09 50 50 23  
[delaporte.alexandra@gmail.com](mailto:delaporte.alexandra@gmail.com)  
[facebook.com/alexandradecoratriceevenementielle/](https://www.facebook.com/alexandradecoratriceevenementielle/)



## Toujours en mouvement

Dominique Antiste,  
conseiller immobilier

Pantinois depuis plus de quinze ans, Dominique Antiste connaît bien le territoire de la commune. Il a quitté son métier d'informaticien pour devenir, depuis fin 2015, agent immobilier indépendant.

« Je suis à la disposition de mes clients pour la vente ou la recherche de tout bien immobilier, maison ou appartement, sur Pantin, le Pré-Saint-Gervais et Les Lilas. » Auto-entrepreneur, Dominique Antiste est en permanence à la recherche de bonnes affaires, en profitant de la logistique du réseau national Propriétés Privées (adhérent FNAIM), auquel il est affilié. « N'ayant pas à supporter le coût d'un local fixe, mes honoraires sont moins élevés que ceux pratiqués par les agences immobilières, tout en offrant les mêmes services. »

☎ 06 13 43 68 66

<http://www.proprietes-privées.com/negociateur/dominique.antiste>

Mail: [d.antiste@proprietes-privées.com](mailto:d.antiste@proprietes-privées.com)

### Obtenir un diplôme pour la validation des acquis de l'expérience

L'antenne de conseil en VAE, validation des acquis de l'expérience de la Seine-Saint-Denis, en partenariat avec la Maison de l'emploi de Pantin organise une réunion d'information le **mercredi 16 mars, de 9.30 à 11.30.**

Au programme, une présentation détaillée du dispositif et des réponses concrètes. Comment marche la VAE? Qui est concerné? Comment financer la VAE?

La réunion est ouverte à toute personne intéressée par cette question, quels que soient son statut et son expérience.

**Inscription:** MDE de Pantin 7, rue de la Liberté  
☎ 01 49 15 38 00

## L'ami des recruteurs

### Le PLIE Ensemble pour l'emploi

Le **mardi 9 février**, à Romainville, dans les locaux d'Est Ensemble, l'association Ensemble pour l'emploi a fêté son premier anniversaire en compagnie de ses nombreux partenaires. Le PLIE Ensemble pour l'emploi a pour objectif de favoriser l'accès à



l'emploi des personnes exclues du monde du travail, grâce à la mobilisation de tous les acteurs locaux et le suivi personnalisé des bénéficiaires. Une occasion festive qui a cependant permis de présenter l'activité du PLIE et du groupement des créateurs. De nombreux chefs d'entreprise qui ont eu recours ces derniers mois aux services du PLIE ont témoigné avec les salariés qu'ils ont embauchés de la pertinence des actions de ce dispositif. Ce fut le cas par exemple avec l'intervention de Jean-François Lacaux. Pour la création de son Intermarché, ce jeune entrepreneur s'est déclaré ravi de sa collaboration étroite avec les services du PLIE qui l'a aidé à recruter une large partie de son équipe. Présélection efficace, préparation des candidats... des recrutements réussis, du temps gagné, des employés manifestement satisfaits.



ville de  
**Pantin**

Rentrée  
2016

Votre enfant est né en 2013  
**Inscription à école**

> Jusqu'au 31 mars 2016

[ville-pantin.fr](http://ville-pantin.fr)



# Un garage Pantin qualité

## Modeste par la taille mais grand par les prestations

Garage de La Croix-Rouge, un nom curieux pour un agent Peugeot à la façade d'un bleu presque immaculé, et sans rapport avec l'association humanitaire. **Mais il y a une explication...**

Frédéric Fuzier

Et c'est Christophe Fievet, l'actuel propriétaire, qui la donne: « Le garage existe depuis 1947, mais il était à l'époque à Paris, à côté du siège de La Croix-Rouge, avec qui il travaillait beaucoup. Il a ensuite été déplacé à Pantin en 1986, en gardant la même raison sociale. » La mécanique, Christophe est tombé dedans quand il était petit: « J'ai 46 ans, mais 35 ans d'atelier, raconte-t-il, j'y travaillais déjà à l'âge de dix ans », et il connaît bien le quartier, « ma sœur a eu un garage Citroën à 500 mètres d'ici ». Mais lui est un inconditionnel du lion de Sochaux, il veut un garage Peugeot! « Quand j'ai appris que celui-ci était en vente, j'ai sauté dessus. »

### Le label qui rassure

En 2009, il devient gérant de la société et refait tout à neuf, du sol au plafond, sur les 400 m<sup>2</sup> de surface: l'atelier, le hall d'exposition, la façade... Loin de l'image du petit garage de banlieue, le garage de La Croix-Rouge est un établissement... nickel chrome! Ce qui n'est sûrement pas étranger à l'obtention du Label Pantin Qualité qu'il décroche chaque année: « On est contrôlé par la ville sur la qualité de l'accueil, la propreté du garage ou la conformité des prestations et on est fiers d'avoir ce label prouvant qu'à Pantin, il existe des commerces de proximité de qualité. »

Le gérant est bien conscient des handicaps et des atouts de son commerce: « On est placé dans une petite rue, il faut sans cesse rappeler aux gens



qu'on existe », explique-t-il. Heureusement, il y a l'enseigne visible depuis l'avenue Jean-Lolive. Si Pantin abrite deux des plus grandes succursales régionales Renault et Citroën, il n'y a aucune concession Peugeot. « Donc, si vous voulez acheter une Peugeot neuve à Pantin, il faut obligatoirement venir chez moi! », plaisante-t-il.

### Prestations et services

En tant qu'agent indépendant, Christophe est affilié à la concession de la marque à Bondy. Il précise: « Je propose les mêmes prestations, ventes de voitures neuves et d'occasion, entretien mécanique, carrosserie et peinture. » Avec quelques petites attentions supplémentaires, comme le service cartes grises (voir encadré) ou la possibilité de faire préparer et acheminer sa voiture au contrôle technique.

Le garage est aussi agent Aixam, le leader européen des voitures sans permis bien utiles à tous ceux qui ne souhaitent pas le passer, n'ont pas encore l'âge ou ont perdu tous leurs points...

Tous ces petits services sont l'apanage des garages de proximité, et plus encore: « Vous pouvez déposer votre voiture dès huit heures du matin et repartir cinq minutes après, même chose pour venir la chercher le soir, il n'y a jamais d'attente! » Christophe Fievet a pris le parti de privilégier la qualité de service au détriment du rendement. « J'ai cinq ou six entrées par jours, cela me suffit amplement. Au-delà, je ne pourrais plus offrir à mes clients la même qualité de prestation... et de bonnes conditions de travail à mes quatre salariés et mon apprenti! »

### ● Garage de La Croix-Rouge

7, rue Vaucanson  
☎ 01 48 45 98 23

[agents.peugeot.fr/pantin](http://agents.peugeot.fr/pantin)  
[peugeot.pantin@gmail.com](mailto:peugeot.pantin@gmail.com)

### Le garage de La Croix-Rouge propose un service cartes grises :

« Au lieu d'aller faire la queue en Préfecture, on peut venir ici, je suis habilité à délivrer des certificats provisoires d'immatriculation, en attendant la réception à domicile de la carte définitive », explique Christophe Fievet.

AUTO



# Un tremplin pour les stylistes

## L'incubateur textile et habillement

Depuis janvier, le styliste Jean-Luc François et son association, déjà à l'origine des chantier-écoles pour les métiers techniques de la mode, à destination des personnes éloignées de l'emploi, lance un incubateur « textile/habillement ». De jeunes créateurs, et des « façonniers », triés sur le volet, élaborent leurs premières collections dans des locaux entièrement équipés, testent la viabilité de leur projet, acquièrent des stratégies marketing... **Une mise en situation grandeur nature, entièrement gratuite, d'une durée de six mois.**

Reportage: Anne-Laure Lemancel

**U**n espace flambant neuf, tout juste investi, sur deux étages, baigné d'une douce lumière. Ces locaux appartiennent à la ville qui les a remis à neuf avant de les louer à l'association Jean-Luc François pour favoriser le succès de cette aventure vertueuse. Sur les tables, des patrons de couture déployés. Au mur: des photos, des croquis crayonnés de robes, de vêtements élégants,

originaux, mis en forme sur une rangée de mannequins. Teddy, ex-costumier pour le théâtre, crée d'élégants tailleurs d'inspiration japonaise, variations sur l'origami. À ses côtés, la rousse Aline revisite des draps, motifs Bambi ou voitures de course, pour des créations fun et rock'n'roll, « total look »! Paillette à paillette, Funda confectionne ses robes de Pocahontas; sa voisine Ouafah, conçoit, quant à elle, une ligne de vêtements pour femmes rondes, tout en drapés, noir et couleurs vives, adaptables aux morphologies diverses... « Des projets disparates et qualitatifs! », s'enthousiasme Jean-

**J.L. François**  
 Les bénéficiaires de l'incubateur doivent présenter un véritable projet, ancré dans la réalité, et s'installer sur un créneau porteur.

Luc François qui veille sur ce petit monde d'un œil attentif.

### Six produits en six mois

Nous voici au cœur de l'incubateur, lancé en janvier, et piloté par l'association de ce grand couturier (cf. bio express). Ici, neuf stylistes, de tous âges et tous horizons, lancent leurs premières collections, testent leur viabilité économique, profitent de la mise à disposition de locaux, de machines à coudre,



### EXPRESS BIO

Le styliste **Jean-Luc François** commence sa carrière dans les années 1980. Après avoir exercé au sein de maisons prestigieuses – Saint-Laurent, Dior, Balmain, Chloé – le créateur fonde sa propre marque en 2003. À la tête de son association, créée en 2010, il milite pour une mode sociale, plus solidaire et équitable: missions dans les pays du Sud (Cambodge, Madagascar, Vietnam), défilés de mode avec des mannequins de tous âges, de tous gabarits, etc. En 2014, l'association lance les chantiers écoles qui initient aux métiers techniques de la mode des personnes éloignées de l'emploi. Début février, le travail de l'association a été couronné, lors du salon des Entrepreneurs (Paris), par le prix Accenture/CréaRif développement 2015, qui distingue les entreprises misant sur la formation et la réinsertion.



à lever des fonds, à valoriser leur création à l'étranger. Les façonniers se frottent à la gestion des commandes, etc. », dit-il. Le styliste explique aussi les chamboulements des métiers de la mode, le recours de plus en plus fréquent aux collections « capsule » (« des petites séries ») et aux salons virtuels sur Internet: autant de clés, de nouveautés, qu'il transmet à ses jeunes créateurs.

### Une sélection rigoureuse

La sélection s'effectue de manière drastique et scrupuleuse, comme l'explique Jean-Luc François: « Les bénéficiaires de l'incubateur doivent présenter un véritable projet, déjà commencé, ancré dans la réalité, et s'installer sur un créneau porteur. Et puis, ils possèdent impérativement une double compétence (patronage, montage, etc.), pour pouvoir répondre à des commandes « lucratives » et ainsi financer leurs collections. » Fort d'un succès croissant, incessamment contacté par la presse et par de potentiels partenaires, Jean-Luc François ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Pour répondre aux métamorphoses d'une profession en pleine mutation, il compte, à terme, fonder une coopérative – des locaux, des machines à coudre – composée de façonniers, à même de répondre aux besoins précis de toutes les commandes de créateurs. Assurément, ce visionnaire devance la mode!

viennent à lancer leur marque. Souvent, ils abandonnent, par manque de moyens, de réseaux, de locaux. Et puis, souvent, les façonniers – ceux qui « fabriquent » les vêtements –, se désintéressent des créateurs novices, car ceux-ci ne leur commandent que de petites séries... » Intégré à l'École régionale des projets, l'incubateur mêle stylistes et façonniers pour un échange et une mise en situation grandeur nature. Cette véritable plateforme d'amorçage et de développement apporte ainsi des réponses concrètes! « Tous apprennent

[www.jeanluc-francois-paris.fr](http://www.jeanluc-francois-paris.fr)  
[www.association-jean-lucfrancois.blogspot.fr](http://www.association-jean-lucfrancois.blogspot.fr)

# Se faire chouchouter

## Un nouvel espace santé et bien-être

Équipé d'un jacuzzi, un espace santé et bien-être a ouvert début décembre à l'entrée de la nouvelle salle de blocs du centre d'escalade MurMur. **Séances d'ostéopathie et massages : détente et soins sont dorénavant à disposition des grimpeurs mais aussi accessibles à tous les allergiques au sport !** *Tiphaine Cariou*

**A** 19.30, des grimpeurs en tenue fluo poussent la porte de la nouvelle salle de blocs. Ansar Haouat, vêtue de sa blouse blanche d'ostéopathe, salue son dernier patient. Dans le petit local qu'elle partage avec Véronique Michel, praticienne de massages, une déco minimaliste est de mise, au mur, seul trône son diplôme de l'Institut Privé d'Enseignement Ostéopathique. Pour cette mordue d'escalade – habituée de MurMur depuis des années – les rendez-vous s'enchaînent déjà rapidement : « Je pensais avoir beaucoup de grimpeurs et peu de personnes extérieures mais ce n'est pas le cas », explique-t-elle. Pour la jeune femme, l'ostéopathie est une véritable vocation, un métier qui permet d'avoir une relation privilégiée avec ses patients. Les séances durent au minimum 45 minutes, incluant un questionnaire – antécédents, blessures, etc. –, l'examen et le traitement. « L'ostéopathie, qui est une médecine manuelle, permet de faire disparaître les douleurs occasionnées par la pratique de l'escalade, comme celles aux cervicales, mais également de prévenir les blessures », ajoute-t-elle. Avis aux non-sportifs : les manipulations permettent aussi de soulager les lombalgies et autres sciatiques.

### Renouer avec le bien-être

Avec Véronique Michel, praticienne de massages bien-être, le local prend rapidement des airs de salon de massage : lumière tamisée, musique indienne, bougies... La quarantaine pétillante et sportive, cette mordue de marathon offre ses services – à domicile ou en entreprise – depuis 4 ans,



### INFOS

**MurMur**  
55, rue Cartier-Bresson  
☎ 01 48 46 11 00, [www.mur-mur.fr](http://www.mur-mur.fr)  
Consultations sur rdv  
**Séances d'ostéopathie** : contacter Ansar ☎ 06 18 47 88 38 ou par mail : [ansar.haouat@murmur.fr](mailto:ansar.haouat@murmur.fr)  
**Massages** : contacter Véronique ☎ 06 89 33 27 49 ou par mail : [contact@lesmassages2vero.com](mailto:contact@lesmassages2vero.com)  
**Tarifs** : massages : 30 min/45 €, 1h/75 euros ; ostéopathie : 50 € par séance, dont une partie est remboursée par la plupart des mutuelles.  
**Jacuzzi** : ouvert du **lundi au jeudi** jusqu'à **20.45**, **vendredi 23.45**, **samedi 19.45**, **dimanche 18.15**.

après une reconversion professionnelle réussie. Véronique, qui utilise des huiles uniquement végétales comme celle de sésame ou d'abricot, pratique des massages californiens, suédois ou thaï, sur futon. « Ici à MurMur, je propose aussi des massages japonais, assis, qui sont très appréciés des grimpeurs. Je travaille sur les trapèzes et les épaules, qui sont ultra sollicités lorsqu'on fait de l'escalade », explique-t-elle. Particulièrement relaxants, ses massages s'adressent aussi à tous ceux qui souhaitent s'octroyer un moment de détente, l'occasion de rompre avec le rythme effréné de la vie quotidienne !

# Valoriser l'architecture

## L'action de l'association Pantin Patrimoine

Fondée en 2000 par Michel Lebec, l'association Pantin Patrimoine a trouvé un nouveau souffle avec l'arrivée l'an passé du néo-Pantinois Louis-Pierre Samain. **Depuis, la structure propose de multiples activités avec le même objectif : la valorisation du patrimoine pantinois.** *Anne-Laure Lemancel*

**L**orsque je suis arrivé à Pantin, j'ai découvert une ville patrimoniale qui parfois s'ignorait : une problématique commune à l'architecture périurbaine, jusqu'alors trop souvent inexplorée. » Pour pallier ces manques, Michel Lebec, ex-bibliothécaire à Bobigny, fonde en 2000 l'association Pantin Patrimoine qui œuvre à la sauvegarde et à la conservation du bâti emblématique et autres lieux de mémoires. Active à ses débuts, la structure tombe progressivement en sommeil. Le réveil provient, l'an passé, d'un autre néo-Pantinois, Louis-Pierre Samain. « J'avais envie de participer à la vie publique de la ville, au travers de son patrimoine », raconte-t-il.

### Une démarche dynamique

Sur la philosophie de Pantin Patrimoine, Michel et Louis-Pierre, président et vice-président, s'accordent : « L'idée



consiste à poser un regard ému, interpellé, concerné, sur le patrimoine de ce territoire en pleine mutation, à le questionner, à le considérer au sens large : tant les bâtiments classés aux Monuments Historiques, que les lieux plus modestes, mais forts de sens. Notre démarche, loin de la muséification, porte en elle, les mouvements de l'architecture, ses interrogations. » Forte de ce nouveau dynamisme, l'association propose des activités diverses : des cafés Patrimoine, sur le modèle des cafés Philo, des expositions photos mais aussi des visites guidées comme celle de *Une Architecture de l'engagement : l'AUA\* (1960-1985)*, à la Cité de l'architecture, en février dernier. Aujourd'hui, l'association, connectée à des structures similaires sur le territoire dionysien, cherche à recruter de nouveaux adhérents, issus de multiples horizons, pour créer des synergies intergénérationnelles autour de cette notion passionnante, et ô combien moderne, de patrimoine.

\*Atelier d'Urbanisme et d'Architecture



● **Pantin Patrimoine** 52ter, rue Victor Hugo  
[pantinpatrimoine@gmail.com](mailto:pantinpatrimoine@gmail.com)  
[twitter.com/93500Patrimoine](https://twitter.com/93500Patrimoine)  
[www.facebook.com/PantinPatrimoine](https://www.facebook.com/PantinPatrimoine)



## CHEZ VOUS, TOUS LES EMBALLAGES SE TRIENT

Recyclons plus ! Désormais dans notre commune, c'est simple : vous pouvez déposer tous les emballages vides, sans exception, dans le bac de tri. Emballages en métal, en papier-carton, et maintenant tous les emballages en plastique : flacons, bouteilles et bidons, barquettes, pots, films, sacs et sachets. Les emballages en verre sont à déposer dans le bac de recyclage du verre.





# A l'école de la boxe !

## Club de boxe thaï PMT Boxing

Au PMT Boxing, dans une ambiance hyper familiale, enfants, parents et champions **apprennent la boxe thaï**, et les valeurs qui lui sont associées, sous l'œil attentif de Malang Bodian.

Reportage : Anne-Laure Lemancel

**V**a chercher ! Ne lâche rien ! » Par ces injonctions, Malang Bodian, créateur du club de boxe thaï PMT Boxing motive Ambrine et Inès. Du haut de leurs dix et onze ans, les deux copines possèdent une vitesse, une technique et un punch propres à épater bien des champions. Autour des fluettes boxeuses, synchro dans leurs jeux de jambes, une ribambelle d'enfants effectue, sur le sac ou les gants, leurs premiers enchaînements : coup de genou, uppercuts, low kicks, etc. Certains donnent déjà leurs premiers coups, comme Evan, trois ans, tétine en bouche, qui affronte son papa géant sur le ring. Ici, pas de coups portés sur l'adversaire : il s'agit de « boxe éducative »...

### Mamans sur le ring !

En ce samedi après-midi, dans la salle de boxe du gymnase Maurice Baquet, archi comble, règne une joyeuse émulation... parfois recadrée par Malang : « Je veux entendre vos respirations. Rien d'autre ! » Parmi les boxeurs en herbe, se compte, ce jour, une majorité de filles. Il y a Naïssa, onze ans, qui « lâche ici toute sa rage » ; Chaïma, neuf ans, qui « veut apprendre à se défendre », Flavie et toutes leurs copines ! Et puis, il y a aussi, sur le ring, des mamans



accompagnatrices, contaminées par le virus. Bouchra, la petite quarantaine coquette, mère d'Inès et Driss, raconte : « Mon rêve de faire de la boxe se réalise enfin ! Ce sport me permet de ne rien lâcher dans mon métier d'animatrice, de rester « présente » face à mes enfants... » À ses côtés, son amie Katia, salue la discipline et le relâchement que lui apporte sa pratique... Quant à Viviane, elle a tout simplement, grâce à son fils Enzo, repris son sport favori ! Tout le monde s'accorde sur l'esprit « familial » du club, l'entraide, et l'énergie positive diffusée par Malang et ses acolytes. Justement, dans la salle attenante, Jean-Yves entraîne les adultes, dont certains champions, avec exigence – un programme musclé ! Moment de pause : Malang parle de discipline, de transmission, de valeurs... Sur un cri de guerre enthousiaste – « PMT Boxing, Ahou Ahou ! » – poussé par un chœur d'enfants, le cours s'achève. Une vraie leçon de vie, dans la lutte et la bonne humeur.

### Ambrine et Inès : graines de championnes

Sur les rings, on les surnomme « la petite machine » et « la petite championne », l'une pour sa précision et sa technique, l'autre pour son automatisme et sa vitesse : Ambrine, 11 ans, et Inès, 10 ans, pratiquantes depuis moins de deux ans, révèlent pour la boxe thaï des dons étonnants. Leur secret ? La passion pour leur discipline. Demandez à Ambrine ce qui la motive. « Tout ! Tout ! », répond-elle, irradiée d'un sourire qui surpasse tous les discours. « Elle mange, elle respire, elle rêve « boxe » ! », complète son papa. Inès, elle, pose des mots justes sur sa pratique : « Quand j'ai passé une mauvaise journée à l'école, je vide mon énergie sur le sac. Depuis que je boxe, je me concentre mieux ! Je joue aussi du violoncelle, et entre boxe et musique, je perçois des points communs : la rigueur, le rythme. » Aujourd'hui, les deux copines, soudées, s'entraident, se surpassent, rêvent de combats à venir, et de victoires.



### MEMO

**Mardi, 20.00-22.00**, pour ado et adultes, au gymnase Michel Thechi  
**Judi, 18.00-19.30**, pour les petits, salle Gavroche  
 Et **20.00-22.00**, pour ado et adultes, au gymnase Henri Wallon  
**Samedi, 14.00-16.00** pour les enfants et **15.30-17.30** pour les adultes, au gymnase Maurice Baquet  
 Renseignements : Malang Bodian  
 ☎ 06 29 65 72 72 ou [keamovich@hotmail.com](mailto:keamovich@hotmail.com)

### Les missions de Joseph Sun

« La boxe, c'est d'abord une bataille contre soi-même ! » Ainsi parle Joseph Sun, 45 ans, entraîneur avec Malang, dont la vie fut toujours guidée par les sports de combat : une morale, une philosophie... Ceinture noire de karaté – une discipline qu'il commence, enfant au CMS Pantin –, ce surveillant de prison commence le muay-thaï avec Freddy Lépine, intervenant sportif à la maison d'arrêt de Fleury-Merogis. Joseph raconte son parcours : « Émigré tchèque, né

à Bratislava, débarqué à Pantin à six ans, j'avais envie de me rendre utile dans mon pays d'accueil, de servir l'humain. J'ai donc quitté mon poste de cadre commercial, pour devenir surveillant. Les valeurs de la boxe me servent dans l'exercice de mon métier : j'incite des jeunes incarcérés à se relever, à reprendre le combat, à recommencer l'école, à renouer avec la vie... Au PMT, je transmets le respect, l'écoute, la discipline aux enfants : des piliers indispensables à leur construction. »



### Malang : le goût de l'exigence, du ring au Paris-Brest

Deux fois champion de France, vice-champion du monde amateur, Malang boxe depuis 20 ans. Il y a cinq ans, il monte son propre club pour transmettre ses valeurs : « Ambassadeur du muay-thaï, je voulais combattre les clichés qui lui sont associés – ceux d'un sport de racaille, de cité, etc. » La boxe aide particulièrement Malang dans sa profession de pâtissier au Grenier à Pain : « Ce sport m'a apporté rigueur et discipline, m'a aidé à développer mon mental... » Ici, à Pantin, son enseignement ne saurait se limiter aux cordes du ring. « En accord avec les parents, je garde un œil sur les résultats et l'attitude des enfants à l'école ou dans leur famille... Les valeurs – ponctualité, courtoisie, respect – doivent aussi se pratiquer à l'extérieur. » Ce jour, en fin d'entraînement, Malang raconte aux enfants l'histoire de Moustapha Ndaw, boxeur au PMT. Le champion a pris le garçon sous son aile pour un apprentissage en pâtisserie. Le sérieux et l'engagement ont payé : Moustapha a été sacré premier au concours du « meilleur croissant de France ». Une belle victoire, également, pour son entraîneur (cf Canal n°239, juin 2015).



# Voyage en Grande Kabylie

## Le Yel's, restaurant de spécialités et produits frais

À mi-chemin entre le Centre National de la Danse et la mairie, le Yel's – qui signifie « chaque jour » en kabyle – vient de fêter ses 3 ans d'ouverture! **Au programme, du couscous et autres petits plats faits maison concoctés par Marima et Amara Hramady, en couple en cuisine comme à la ville.**

**Tiphaine Cariou**  
**Photos Carole Desheulles**

**A** 8.30, Amara Hramady est déjà derrière le zinc à servir ses premiers clients. Son épouse Marima revient du marché, un cabas rempli de pommes, poivrons et courgettes. Pas une minute à perdre! Après avoir enfilé son tablier et salué Kam Ji, le commis de cuisine, elle commence à préparer l'entrée du jour, une quiche aux courgettes et au chèvre. Elle s'attaque ensuite au dessert, une tarte à la normande, coupant en lamelles une poignée de goldens bien jaunes: « *Tout ce qu'on propose est préparé sur place avec des produits du marché* », explique la cuisinière. À **9.45**, la tarte et la quiche sont enfournées – c'est l'heure de préparer le couscous. « *J'ai préparé mon premier couscous à l'âge de 8 ans, dans la cuisine de ma grand-mère, en Grande Kabylie* », confie-t-elle, tout en épluchant les navets et les carottes et en préparant les boulettes de viande. À **10.00**, Nadia, la toute nouvelle serveuse, fait son entrée et sert les quelques habitués accoudés au bar. Ici, c'est la formule corne de gazelle/thé à la menthe qui fait carton plein! Pour Amara, c'est le signe de départ pour filer chez le boucher: il revient quelques minutes



plus tard avec 30 grosses cuisses de poulet toutes luisantes – un signe de fraîcheur selon lui. Dans la cuisine, le commis épluche une avalanche de pommes de terre – ici, les frites sont faites maison, un secret de polichinelle pour les habitués! Pendant ce temps, Marima s'attelle à la préparation du plat du jour et commence à couper les poivrons et les oignons. À **11.35**, les tables sont dressées et Nadia passe un petit coup de serpillière avant le coup de feu, tout en conversant avec Ulysse, 73 ans, qui s'installe au comptoir avec un verre de pastis comme à son habitude! En cuisine, les légumes du couscous finissent de

● **Yel's**  
78, avenue du Général Leclerc  
☎ 01 48 91 95 66  
Ouvert t.j. midi et soir (sauf **dimanche soir**)  
Tarifs : formule du midi à 14,40 € ;  
couscous : entre 11 et 18 €

mijoter à petit feu et la semoule est fin prête! Il ne manque plus qu'un petit filet d'huile d'olive. À **12.00**, Amara va chercher ses deux garçons à l'école – Yel's et Riles – et les installe au comptoir pour la pause déjeuner. Quelques minutes plus tard, les deux premiers clients poussent la porte du restaurant et commandent, comme tous les vendredis, un couscous mixte. Ils sont vite rejoints par une belle tablée de la cuvée BNP. À **12.30**, c'est le coup de feu et les commandes s'enchaînent – les tables côté canal sont prises d'assaut. Portions généreuses, service souriant et sans chichis – les fidèles ne s'y trompent pas.

## En direct du Perche

### Produits BIO

**Le Collectif Tympan propose une distribution de produits du Perche, une fois par mois, dans les locaux d'Ens'Batucada situés 24, rue Davoust à Pantin.**

Ces produits sont proposés par le Collectif percheron qui rassemble 17 agriculteurs bio. Au programme : légumes, viandes, fromages, jus, confitures, escargots, pain, miel, farine... Il s'agit de vente directe : sans intermédiaire et sans marge bénéficiaire.

La distribution a lieu un mardi par mois, entre **18.15** et **19.15**. La prochaine aura lieu le **mardi 15 mars**.

Si vous êtes intéressé, il vous suffit de remplir le formulaire d'inscription sur le site.

Pensez à vite vous inscrire car la date limite de commande pour la première distribution est le 3 mars!



Plus de précisions :  
[collectifpercheron.fr](http://collectifpercheron.fr)

**PORTES OUVERTES**  
Journées Portes Ouvertes de la crèche - Jolis Mômes - Journées Portes Ouvertes de la crèche - Jolis Mômes

**CRÈCHE JOLIS MOMES**  
(CRÈCHE PARENTALE DE PANTIN)  
**LE SAMEDI 02 AVRIL 2016**  
**DE 10H À 17H**  
préparez la rentrée 2016!

Des parents et les professionnelles de la crèche seront là pour répondre à vos questions  
« *Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur une crèche parentale sans jamais avoir osé le demander* »

**Jolis Mômes**  
17 bis quai de l'Ourcq  
93500 Pantin  
RER E ou Bus 170/249/151  
Entrée par portail coté canal  
Tél: 01 48 40 66 86  
[jolismomes.org](http://jolismomes.org)

ville de  
**Pantin**

**Les invités des marchés**

**MARS**  
2016

Église

**La Mousse à Zigui**  
Vente de bière artisanale pantinoise  
**sam. 5**  
**Secours populaire**  
Don' actions : collecte de fonds

**Brûlerie Saint Jacques**  
Torréfaction et vente de café équitable  
**sam. 19**

**Secours populaire**  
Information sur la chasse à l'œuf de Pâques  
**sam. 26**

Olympe de Gouges

**Collectif d'artisans d'art**  
Maroquinerie, bijoux, vêtements et accessoires  
**dim. 20**

**Élèves du lycée Simone Weil**  
Vente et fabrication de crêpes, quiches, tapas  
**dim. 27**

Magenta

**Association Ecobul**  
Disco soupe  
**dim. 20**  
**Brûlerie Saint Jacques**  
Torréfaction et vente de café équitable

[ville-pantin.fr](http://ville-pantin.fr)



Information  
(tel.) 01 49 15 40 83

## Groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté

### Îlot 27: lancement de l'opération rénovation

Trop longtemps les grands projets de renouvellement urbain ont été uniquement définis par l'urbanisme et matérialisés par une superposition de dispositifs. Bien souvent, ils étaient ressentis comme étant subis par les habitants. Depuis 2014, « la politique de la ville » fait peau neuve. L'ambition est aujourd'hui de mettre le social au cœur de la ville, d'inciter à la mobilisation citoyenne et de présenter les quartiers prioritaires comme une source de richesse économique et culturelle, et non plus comme un handicap à gérer. Grâce à la mobilisation de la municipalité, l'État a classé l'îlot 27 en quartier prioritaire pouvant bénéficier d'un Projet de Rénovation d'Intérêt Régional. Ce programme doit nous permettre de rompre avec l'organisation urbaine « sur dalle » de ce quartier et de participer à son désenclavement pour l'ouvrir sur la ville. Au cours de l'année 2016, une vaste concertation va être lancée auprès des résidents afin de mesurer leurs attentes et de dessiner ensemble le nouveau visage du quartier.

Cette concertation portera sur le positionnement et l'évolution des équipements publics (maison de quartier, crèche, école, centre de loisirs, ludothèque, salle d'activité polyvalente...), le dessin des traversées et cheminements piétons, le lien avec la rue Auger et le reste du quartier et sur une nouvelle dénomination pour la « dalle - îlot 27 ». Bien entendu la faisabilité de toute suggestion des habitants sur d'autres points sera étudiée. À la fin de l'année, une réunion publique détaillera le projet définitif qui sera présenté à l'ANRU (Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine). Cette rénovation s'étalera nécessairement sur plusieurs années mais tout au long de sa réalisation, nous associerons les habitants aussi souvent que possible. Néanmoins, des opérations d'aménagement sont urgentes et ne peuvent attendre. C'est pourquoi, en parallèle de cette consultation, des travaux vont d'ores et déjà être lancés: résidentialisation, augmentation de la vidéo-protection et déménagement de la ludothèque et du centre de loisirs.

Il y a très longtemps que les habitants attendent cette rénovation, la ville l'entreprind. C'est la volonté de Bertrand Kern et de la Municipalité.

**Alain Périès, Premier adjoint au Maire délégué à l'Aménagement, à l'Urbanisme et à l'Habitat.**  
**Mathieu Monot, adjoint au Maire délégué à la Démocratie Locale, à la Qualité de l'Espace Public, aux Travaux et à la Politique de la Ville.**  
**Groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté**

## Parti radical de gauche

Difficile de comprendre comment des jeunes Français qu'ils soient nationaux ou binationaux, dont les parents sont parfois même athées puissent se radicaliser au point de partir en Syrie ou de se faire exploser. Face à ce terrible constat, il est de notre devoir de politiques d'éveiller chez ces jeunes l'attachement à la France et aux valeurs de la République.

Après les attentats du 13 novembre a été évoquée la déchéance de la nationalité française pour les binationaux responsables d'actes terroristes, mesure « symbolique » qui introduit la notion qu'il y aurait deux catégories de Français, une mesure qui divise aujourd'hui la gauche à un moment où l'unité nationale devrait être au cœur de nos préoccupations. L'annonce de cette mesure dont l'efficacité reste à démontrer a eu pour effet de blesser des binationaux qui peuvent ne plus se reconnaître comme étant des Français à part entière.

Au-delà de la polémique qui s'est déclenchée, nous devons nous recentrer sur les valeurs républicaines, nous interroger et réfléchir aux actions possibles pour protéger nos jeunes et agir contre les intégrismes et les fondamentalismes. La laïcité, principe républicain cher aux radicaux de gauche, issue de la séparation de l'Église et de l'État, assure la liberté de penser, de croire ou de ne pas croire et ne privilégie pas une religion par rapport à une autre. C'est un principe fédérateur, indispensable au bien vivre ensemble, nous devons le défendre et l'appliquer.

Le 6 janvier Roger-Gérard Schwartzberg, président du groupe RRDG a d'ailleurs déposé une proposition de loi pour ajouter « laïcité » à la devise nationale: « Liberté, Égalité, Fraternité, Laïcité ». « La laïcité est le meilleur antidote contre le communautarisme » Roger-Gérard Schwartzberg.

Par nos actions et notre politique locale, nous continuerons à œuvrer pour le bien vivre ensemble sur notre ville et à défendre l'esprit d'une véritable République laïque.

**Pierre Pausicles, Jean-Jacques Brient, Emma Gonzalez Suarez**



## Pantin Écologie

### Pourquoi avons-nous tant de difficultés vis-à-vis de la discrimination ?

Aujourd'hui, tout est sujet à stigmatisation. Parce que je ne suis pas de la même couleur que toi, parce que nous n'avons pas les mêmes croyances, parce que nous n'aimons pas de la même manière, parce que je suis jeune, parce que je suis vieux, parce que je suis une femme, parce que je suis un homme, parce que je suis malade, parce que je suis bien portant...

Nous oublions qu'opérer des discriminations à l'égard des personnes en raison de ci ou de ça engendre des souffrances individuelles et au final fragilise la cohésion sociale.

Le 21 mars, nous célébrerons la journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale. Pourquoi ne pas tout simplement parler de lutte contre toutes les discriminations? Pourquoi les modèles proposés, les solutions, les grands discours et j'en passe, n'arrivent-ils pas à produire des fruits comestibles pour tout un chacun? Pourquoi ne pas envisager un véritable état des lieux qui permettra de pointer du doigt ce qu'il faut enfin changer dans notre société?

Michel Sidibe a dit: « S'engager à libérer notre monde de la stigmatisation et de la discrimination n'est pas une option, c'est un devoir. »

**Louise-Alice Ngosso pour Pantin Écologie**



## Europe écologie Les Verts et Citoyens Engagés

### Pour une politique écologiste de sécurité

Les maux de notre société ne se résument pas à la délinquance, contrairement à ce qu'affirme certains politiques, qui ont délaissé chômage, inégalités ou mal-logement. Pour autant, la sécurité publique n'en est pas moins une véritable préoccupation pour nombre de nos concitoyens, singulièrement dans les quartiers populaires. Au delà d'une réponse à ce qui pour certains est une priorité, quand une société se dote de règles, il convient de les faire respecter. Cela vaut aussi bien pour les atteintes à l'environnement, les délits financiers, les violences conjugales, le grand banditisme que pour la délinquance de proximité.

La hausse continue des violences aux personnes nous interroge, toutes et tous. Pacifistes, les écologistes considèrent comme prioritaire la régulation de la violence faite aux personnes. Mais rajouter de la violence légale aux violences n'est pas une réponse en soi.

Face à une délinquance chronique, les lois répressives et sécuritaires se sont succédées. Devant cette offensive très idéologique, au nom de la lutte contre un supposé angélisme dont elle devrait se repentir, la gauche n'affirme que très timidement qu'une action efficace contre la délinquance suppose la prévention, la dissuasion, la sanction et la réinsertion. Quand certains souhaitent les opposer, il faut au contraire les coupler efficacement.

Réinvestir l'espace public, recréer de la convivialité, faire du vivre ensemble le moteur d'une politique, tel pourrait être une nouvelle perspective à mobiliser.

**Nadia Azoug, Nacime Animar, conseiller-e-s municipaux Europe écologie Les Verts-écologistes et Citoyens Engagés.**

## Front de gauche

### Répression syndicale, suppression du Code du travail.

Huit salariés de Goodyear (dont 7 à la CGT) ont été condamnés à neuf mois de prison ferme. Ils avaient retenu, sans violence, une journée, deux dirigeants de l'entreprise menacée.

C'est la première fois que des salariés sont condamnés pour des actions visant à empêcher la fermeture d'une usine, et alors même que les cadres et l'entreprise avaient retiré leurs plaintes. Les salariés défendaient seulement leur emploi et leur droit à vivre correctement.

La répression syndicale est sans précédent. Les salariés de Goodyear comme ceux d'Air France ont été traités avec une sévérité démesurée pour servir d'exemple, pour réprimer et faire taire le mouvement social.

Dans le même temps, les cadeaux fiscaux sans contrepartie continuent de pleuvoir sur le patronat et le gouvernement prépare la suppression pure et simple de plus de 1000 articles du Code du travail pour satisfaire les courants les plus libéraux de l'économie et répondre au plus grand désir du MEDEF!

Celui-ci reproche au Code du travail d'être obèse et illisible. Ils oublient que la taille du Code est en grande partie due aux dérogations déjà accordées. Par exemple, on y dénombre plus de 20 formes de contrats de travail dérogatoires au CDI.

Le MEDEF prétend aussi qu'un droit du travail trop protecteur des salariés entrave la compétitivité. Or dans les secteurs les plus productifs (aéronautique ou banque), les salariés bénéficient de plus de protection et d'avantages qu'ailleurs. Le FMI, en avril 2015, dément le lien qui existerait entre réglementation du marché du travail et productivité en berne.

Le gouvernement veut supprimer le Code du travail au profit de négociations et d'accords de branches professionnelles ou même d'entreprise. La concurrence poussera les entreprises à conclure des accords « à la baisse » au nom de la compétitivité. Les heures sup' ne seront plus majorées, on pourra déroger au SMIC, la précarité gagnera encore plus de terrain...

Le droit du travail aura disparu et nous serons revenus au 19<sup>e</sup> siècle, la « gauche » au pouvoir reniant tous les acquis sociaux.

**Jean-Pierre Henry  
Clara Pinault  
Samir Amziane  
<http://fdg-pantin.blogspot.fr/>**

## Les Républicains UDI - Modem

### Jeunesse et emploi: l'échec de François Hollande

Lors de son discours au Bourget pendant les élections présidentielles, François Hollande avait fait de l'emploi et de la jeunesse ses deux grandes priorités pour notre pays. Quatre ans après, l'échec est retentissant: 700 000 chômeurs de plus ce qui représente près de 11 % de la population active et ce taux monte jusqu'à 26 % chez les jeunes.

Pour apporter des réponses, le gouvernement a décidé de mettre en place des solutions d'un ancien temps comme les emplois d'avenir qui ne sont en réalité que des CDD payés avec l'argent des contribuables et qui n'offrent pas un avenir serein pour les jeunes. Autre exemple de l'erreur du gouvernement, ce sont les contrats de génération: seulement 40 300 signés sur un objectif de 500 000 d'ici 2017, pour un coût important de 480 millions d'euros.

Face à cet échec patent, les Républicains ont décidé d'agir depuis la région Ile-de-France avec Valérie Pécresse sur les thématiques de l'emploi et de la jeunesse.

En effet, la priorité de Valérie Pécresse est d'attirer les entreprises et les investisseurs afin de créer de nouveaux emplois et ainsi faire baisser le chômage. De plus, en février la promesse de campagne concernant le plan « 100 000 contrats de stage ou d'apprentissage » a été votée et mise en place pour donner une chance aux jeunes pour se former et ensuite trouver un emploi stable.

Enfin, face à l'inaction de la gauche, je vous propose de construire ensemble dès aujourd'hui l'alternance pour faire avancer notre ville, notre département et notre pays. N'hésitez pas à nous rejoindre avec mon équipe en me contactant directement à: [geoffreycarva@gmail.com](mailto:geoffreycarva@gmail.com).

**Geoffrey Carvalhinho  
Président du groupe Les Républicains - UDI - Modem  
Membre du Bureau politique Les Républicains**



# Les enfants mis au pas des chorégraphes

## Les CM1-CM2 de Saint-Exupéry au CND

Depuis la rentrée, des élèves de l'école Saint-Exupéry sont engagés dans Entrons dans la danse. **Le dispositif, proposé par le CND, permet aux enfants d'aborder la danse et la culture chorégraphique dans les nouveaux temps périscolaires.** L'activité est conduite en coordination avec un danseur professionnel et l'enseignante, qui développe un projet de classe spécifique. Reportage.

Reportage: Cécile Grès

**D**evant le studio 9 du Centre national de la danse (CND), 24 paires de chaussures s'alignent à côté de la porte. À l'intérieur, Julien, chorégraphe professionnel, va commencer son atelier de deux heures

« **Le but de ce programme, c'est de faire rayonner la culture chorégraphique dans les écoles.** »

avec la classe CM1-CM2 de Saint-Exupéry. Anne, l'enseignante, les accompagne. La séance commence par un échauffement. C'est la quatrième fois que cette classe travaille avec Julien, la première qu'elle se déplace au CND : « *Le but de ce programme, c'est de faire rayonner la culture chorégraphique dans les écoles* », chuchote Édith Girard, chargée de coordination du pôle formation et pédagogie.

« *À travers la danse, on peut faire des liens avec plein de choses. Certains enseignants peuvent faire lien avec l'histoire, les décors, ou les costumes aussi... On peut également travailler sur la narration, l'écriture, c'est génial* », s'enthousiasme Anne



qui s'échappe ensuite retrouver Julien, le chorégraphe.

### Raconter une histoire

Il a besoin d'elle pour constituer des groupes de deux ou trois, à qui des photos sont distribuées. Chacun d'entre eux s'isole ensuite pour tenter de reproduire des figures et des émotions suggérées par les images qu'ils ont entre les mains.

« *Je leur demande d'imaginer, j'essaie de les faire sortir du premier degré et d'aller au-delà du premier regard* », explique Julien, très sollicité par les questions des enfants, ultra

enthousiastes et concentrés. Au bout d'un quart d'heure, le chorégraphe conseille le groupe d'une voix encourageante : « *Prenez le temps, vous ne prenez pas le temps. Regardez le corps, le décor, imaginez l'histoire que cette photo raconte.* » C'est l'heure de leur accorder une pause.

### « La danse rend beau »

Vient ensuite le moment où chaque groupe d'enfants présente sa figure. Dans un silence surprenant, ils défilent, sérieux. « *La danse est un jeu, les enfants adorent ça. Ils se regardent, prennent le temps, ils se trouvent beaux, la danse rend beau* » murmure Anne, qui observe ses élèves avec bienveillance. Edith complète : « *Ça leur apprend le rapport à l'autre, ils prennent aussi conscience de l'espace, de leur corps, de leur place dans un collectif. C'est très riche!* »

Le défilé se termine, Julien sollicite alors la classe pour leur demander de revenir sur le travail qu'ils viennent d'effectuer : « *On doit soigner plus*



nos entrées », estime Lola. « *Il faut plus raconter une histoire* », considère Maxime. « *Je trouve qu'on n'a pas assez soigné les arrêts* », juge Asma.

### Les filles et les garçons, sans timidité

Les mots fusent, certains groupes veulent réessayer pour s'améliorer. Filles et garçons y vont sans timidité. Il reste trente minutes et Julien tente avec eux une nouveauté. Par groupes de cinq, les élèves vont se guider les uns les autres selon celui qui se retrouve dos au reste du groupe après un mouvement.

Ils sautent, s'allongent, tournent, se retournent, lèvent les bras, courent, se mettent sur la pointe de pieds. Tout s'enchaîne. Dylan, Léo, Amaya, Sonia, Mounia, Ryan... Ils finissent par faire l'exercice tous ensemble. « *Maintenant, on rentre à l'école. Je vais me servir des photos avec lesquelles ils ont travaillé tout à l'heure pour leur faire écrire l'histoire et avancer sur la narration* », se réjouit Anne.



## Nouveautés au CND

La nouvelle programmation du CND fait le pari du prétendu grand écart : de la danse pour tous, et dès le plus jeune âge, à la danse expérimentale et innovante – subversive, diraient certains spécialistes – mise à l'honneur et à la portée de chacun grâce à des tarifs accessibles.

Cette année, première de plein exercice de la nouvelle direction du CND, les Danses partagées font la part belle au public scolaire. Avant les ateliers gratuits proposés à tous les amateurs, les 2 et 3 avril (voir Agenda de Canal), une journée spéciale, le 1<sup>er</sup> avril, est consacrée aux collégiens et lycéens.

Du 7 au 9 avril, sont programmés trois jours de carte blanche au festival American realness. Créé en 2010 à New York, le festival est reconnu pour mettre en lumière les nouvelles générations de chorégraphes américains. Et l'histoire de la danse n'est pas oubliée : le dispositif Répertoire a pour ambition de proposer, chaque année, une rétrospective du travail d'un chorégraphe. Du 5 au 14 avril, ce sera Trajal Harrell, qui a bouleversé les scènes américaines et européennes avec des chorégraphies à la fois conceptuelles et lascives, savoureuse recherche gestuelle mixant postmodern dance et voguing (danse caractérisée par des poses-mannequins).



Trajal Harrell

MÉMO

### La politique d'abonnement est simplifiée.

Avec la carte CND (10 €), valable 12 mois de date à date, tarifs de 10 € ou 5 € par spectacle sur l'ensemble de la programmation.

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE  
MONSIEUR FRANÇOIS HOLLANDE  
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

10<sup>E</sup> ÉDITION

# FIFMA

## INTERNATIONAL DU FILM SUR LES MÉTIER D'ART

7-10 AVRIL 2016  
LE MÉLIÈS, MONTREUIL

[WWW.FIFMA.COM](http://WWW.FIFMA.COM)



ATELIERS D'ART  
DE FRANCE

CO-ORGANISATEUR  
CO-ORGANISER



Est  
Ensemble  
Grand Paris

Gallery  
S. Bensimon

MAISON  
& OBJET  
PARIS

IN  
MA

MAIRIE  
DE MONTREUIL

seine  
saint  
denis  
TOURISME

CO  
MÉ  
ARTS

EXTRAIT  
D'  
ATELIER

TRESOR

CONNAISSANCE DES  
arts

ANOUS PARIS

nova  
101.5 FM



ville de  
Pantin